

LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS.....	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5 ^m).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5 ^m).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1 ^{er}).
»	Vient de Paraître, 35, Rue Poussin (16 ^m).
»	Editions Vega, 175, Boulevard Saint-Germain (6 ^m).
»	Caffin, 80, Rue Saint-Lazare (IX ^e).
»	Libr. Paul Leymarie, 42, Rue Saint-Jacques (V).
»	Dupire, 143, avenue de Villiers (17 ^e).
»	Larousse, 58, Rue des Ecoles (V ^e).
»	Edit. Adyar, 4, Square Rapp (VII ^e).
ANNONAY	M. Rey, rue de Deume.
AUBUSSON	Redouté, 31, Grande Rue.
AVIGNON.....	Dailhe, 10 bis, Rue de la République.
BORDEAUX.....	Feret et Fils, 9, Rue de Grassi.
»	Flammarion, 16, Cours Georges Clémenceau.
BOULOGNE-SUR-MER	Monnoyeur, 28, rue Faidherbe.
CAEN.....	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES.....	Librairie Mazel, 23, rue du Maréchal-Joffre.
»	Galerias Littéraires, 11, Boulevard Carnot.
CARCASSONE	Librairie Cros, rue de la Gare.
CHATEL-GUYON ...	Librairie Desparain.
CHERBOURG	Librairie Devillers, 38-40, rue du Commerce.
DAX.....	Au Khédive, 7, Cours de Verdun.
ENGHUEN	Art et Littérature, 12 bis, boulevard d'Ormesson.
GRASSE	Agence Perrier, 9, boulevard du Jeu-de-Ballon.
HAGUENAU.....	Kelhetter, 75, Grand'Rue.
JUAN-LES-PINS	Garcias, avenue de la Gare.
LE HAVRE.....	Libr. Dombre, 10, Place de l'Hôtel-de-Ville.
LILLE.....	Libr. Centrale, 28, Rue Faidherbe.
LYON.....	Flammarion, 19, Place Bellecour.
»	Demortière, 8, Place Bellecour.
»	Librairie Linsolas, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville.
MARSEILLE	Flammarion, 34, Rue Paradis.
MENTON	Verdun, 33, Avenue de Verdun.
»	Librairie Hémin, 37, Avenue de Verdun.
METZ.....	Libr. Bettenfeld, 39 bis, Place de Chambre.
MONTE-CARLO.....	Libr. Clermont, 22, Boulevard Princesse-Charlotte.
MONTLUÇON.....	Chaubaron-Pellissier, 56, Boulevard de Courtais.
NANCY	Hautecouverture, 164, rue de Montet.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
NICE.....	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Visconti, 58, Rue Gioffredo.
»	Verdollin, 36, Boulevard Mac-Mahon.
NIMES.....	Bertrand et Bourdy, 17, place du Marché.
PERPIGNAN.....	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
REIMS.....	Libr. Michaud, 9, Rue du Cadran-St-Pierre.
ROYAN	Librairie Moreau.
STRASBOURG	Libr. des Arts, 5, Rue des Francs-Bourgeois.
TOULON.....	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TOULOUSE	Librairie Moderne, 52, rue d'Alsace-Lorraine.
TOURS	La Reliure d'Art, 3 bis, Rue du Lucé.
TUNIS (Tunisie) ...	Saliba, Avenue de France.
VENCE	Librairie Ligurienne, Place du Grand Jardin.

SOMMAIRE

A Nos Amis Lecteurs.....	La Rédaction.....	241
Prédictions réalisées.....		244
Horoscope mensuel.....	Sénateur Marconi...	249
Éléments favorables : Décembre-Janvier.....		250
Gloria in Excelsis Deo! Le Message de Noël à l'Orient.....	Francis Rolt-Wheeler	251
L'Or, l'Encens et la Myrrhe (Légende de Noël).....	Shea Hogue.....	259
Le Poltergeist à travers les Ages (II) ...	Hereward Carrington	263
Saint Paul et les Mendiants (Communication).....	Geraldine Cummins.	270
Les Influences Planétaires (III).....	Francis Rolt-Wheeler	275
Les Séraphim à six Ailes.....	Sagittarius Grex...	280
Notre Rayon de Livres : Les Origines de la Genèse, Manuel pratique d'Astrologie - Ephémérides Françaises - Cours Universel d'Astrologie.....		283
L'Astrologie Nationale et Internationale.....		285
Le Tarot Médiéval.....	Christian Loring...	287

Vol. XIII. - N° 6 - Décembre 1935 -- Prix : 3 fr. 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
AVENUE DU ROI ALBERT - CAP-DE-CROIX
NICE (A.-M.)

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association
Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie
(Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : **V. BÉLAZ**

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies	35 fr.
Etranger (dans l'accord postal)	40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, États-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

Prix à l'Etranger : 4 Francs

Cette Revue a le privilège de présenter, en français, les articles et les comptes rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes français, belges et suisses.

Numéro Spécimen envoyé gratuitement sur demande

ADMINISTRATION

L'ASTROSOPHIE

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix — NICE

France



Reproduction interdite.

Christian Loring pinxit.

Le Tarot Médiéval

ARCANE 6

L'Amoureux -- Les Deux Voies

*(L'interprétation de cet Arcane se trouve sur
l'avant-dernière page de ce numéro)*

L'ASTROSOPHIE

**Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques
et d'Occultisme**

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER**, Docteur en Philosophie, Membre
Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropologi-
gique d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de Rédaction : **Y. BÉLAZ**

Rédaction et Administration
Avenue du Roi Albert, Cap de Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord
postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-
Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payables au nom du Dr. Francis ROLT-
WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la
fin du terme pour leur éviter les frais de recouvrement, se montant à 3 francs.

Vol. XIII, Numéro 6

DÉCEMBRE 1935

Prix : 3 fr. 50

A nos Amis Lecteurs

LES MYSTERES CHRETIENS prennent naturellement la première place dans nos pensées et dans notre vie émotive pendant la période de la marée spirituelle qui culmine avec Noël et l'Incarnation. Nous ne pouvons pas y échapper et nous ne le désirons pas, non plus. Bien que parfois nous négligeons un peu les rites et les doctrines du Christianisme, ils sont enracinés en nous. Sans que nous en soyons conscients, la Naissance à Bethléem est devenue la trame inconsciente de nos sentiments religieux.

Il est certainement utile de penser à Noël comme un « Mystère » dans la vieille signification de ce mot — une réalité spirituelle — qui prend la forme d'un drame, dans lequel nous pouvons participer spirituellement.

Ce mot « Mystère » nous rappelle les Mystères Orphiques, les Mystères d'Eleusis, les Mystères d'Isis et Osiris, les Mystères du Tabernacle dans le Désert, les Mystères de Mithra et même les Mystères de la Gnose, car tous ces Mystères essayaient — chacun à sa façon — de rendre visuel un drame initiatique basé sur les aspirations de l'homme vers les hauteurs spirituelles. Les Mystères Chrétiens sont aussi les mystères initiatiques, et celui qui a compris l'Incarnation devient un Initié du Premier Degré.

Répétons que les Mystères furent toujours picturaux. Leur tâche n'était pas l'enseignement de la philosophie — ceci était le travail des philosophes, leur œuvre était d'agir par le moyen des images sur le sub-conscient, de manière à ce qu'un enseignement purement mental, telle qu'une doctrine, se trouve attachée à l'émotivité du sub-conscient par l'image y attendant. « La Naissance d'un Rédempteur », expliquée d'une façon purement abstraite devient presque incompréhensible ; mais « la Naissance de Jésus », dans une étable, avec le boeuf d'un côté et l'âne de l'autre, un Bébé avec un halo, sa mère entourée d'une auréole, l'étoile de Bethléem, les anges dans le ciel, les bergers qui adorent, et les Mages sur leurs chameaux qui approchent dans le lointain, ceci forme un tableau si familier que, pour la plupart d'entre nous, le Mystère de l'Incarnation est presque pictural. Noël n'est pas une doctrine, mais un cher souvenir.

Nous oublions, parfois, que la raison pour faire valoir ce qui est pictural, même théâtral, dans le culte d'une Eglise — qu'elle soit Catholique ou autre — n'a pas pour but de faire appel à notre conscient, mais à notre sub-conscient. Une représentation enfantine, même qui semble puérile à notre intelligence, peut néanmoins pénétrer profondément dans notre âme. Pour de nombreuses personnes, le geste de s'agenouiller est la prière, et elles répèteront des formules en Latin (ou dans leur propre langue) sans jamais penser une fois à la signification de leurs mots ; mais elles les disent à genoux, le geste est en accord avec une chose visuelle, et le sub-conscient est satisfait. Les vitraux des cathédrales, les fresques des anciennes églises, les vêtements eucharistiques, les statues des saints, même le Crucifix et la Croix trouvent leur force dans un appel aux sentiments, et non dans un appel à la raison. Il est erroné d'attaquer l'Eglise sur la base que ces cérémonies sont des « mômeries », ou d'affirmer — avec un faux orgueil — « je ne les comprends pas, moi ! », car cette catégorie d'enseignements n'est pas faite pour être comprise, mais pour être sentie. Si un assistant — qu'il soit croyant ou sceptique — ne sent pas la force d'un rite, ce n'est pas la faute du rite.

Cette toute petite analyse sur la valeur de l'instruction picturale et de son puissant effet sur le sub-conscient nous permet d'éclaircir la raison d'être des « Mystères » de Noël. Ceci démontre pourquoi il est nécessaire pour nous de participer à ces « Mystères », surtout pour les enfants, chez lesquels le sub-conscient prédomine. Nous ne pouvons pas expliquer « l'Incarnation » à un enfant, mais nous pouvons très bien lui donner une image si forte de « Noël » que pour toute sa vie la « Nuit de Bethléem » soulèvera en lui un sentiment de camaraderie, de révérence, et de tendresse.

C'est une très belle coutume que les églises préparent des « crèches » pendant la saison de Noël, et une mère agit bien en amenant ses enfants voir toutes les crèches dans toutes les églises du voisinage ; il est mieux encore que les parents construisent une petite crèche chez eux, et que les enfants participent aux menus travaux de construction. Il est utile d'enseigner les Noëls aux enfants, et qu'ils les chantent de leurs petites voix fluettes pendant que les carillons résonnent, pour remémorer le chœur des anges que les bergers entendirent sur les montagnes de Judée ; les paroles de ces Noëls doivent toujours être imagées et expliquées aux enfants. Les arbres de Noël ont un appel très curieux et très puissant dans l'Europe occidentale, surtout dans le Nord, car ils unissent le culte Druidique au culte Chrétien et ils éveillent en nous un souvenir qui ne se trouve que dans les tréfonds du sub-conscient — le souvenir atavique. Une famille sans son arbre de Noël pour les enfants a manqué une occasion d'enrichir la vie sentimentale des petits d'un beau souvenir qui portera son fruit spirituel plus tard.

Il est un peu regrettable que la voracité commerciale se soit emparée de l'esprit de Noël, que l'avidité des affaires entraîne les magasins à faire une réclame tapageuse pour le « Père Noël » dans le but de créer une atmosphère de dépense, et de déguiser l'extravagance sous le nom de « générosité » ou « l'esprit de Noël ». Les cadeaux de soldats de plomb, des auto-mitrailleuses, des fusils et des tambours ne s'accordent pas bien avec le message de la paix ; l'achat des belles robes ou des poupées en dentelles n'est que peu en harmonie avec la simplicité et même la pauvreté de Celui qui est né à Bethléem. C'est une saison joyeuse, certainement, mais il faut essayer de développer une joie intérieure et non une gaieté vulgaire et débordante. Trop acheter, trop manger, trop boire, trop s'amuser n'est pas une partie des « Mystères » de Noël.

Il est bien rare qu'un homme ou une femme de nos jours pense à Noël d'une manière irrévérencieuse ; on n'y pense pas du tout. On accepte la saison sans se souvenir de l'événement qu'il représente ; on voit l'Etoile sans penser à son symbolisme ; on décore l'Arbre de Noël sans se rendre compte que le Dieu de la Nature s'est fait Homme et a vécu parmi nous. Il n'y a rien à nous blâmer, individuellement, mais il est certain que cette saison de réjouissance sera rehaussée et rendue plus belle pour nous, si nous essayons de réaliser sa vraie beauté et si nous vivons pour quelques heures les vrais « Mystères » de Noël.

F. R.-W.

Prédictions Réalisées

Une de nos prédictions pour la France s'est entièrement réalisée pendant le mois passé. Nous avons dit (page 235) : **FRANCE — LE MAIRE D'UNE VILLE OU D'UN VILLAGE SERA MORTELLEMENT BLESSÉ DANS UNE ESCARMOUCHE.** Le 14 Novembre, le Docteur Dupechez, maire de la ville de Sens (Yonne), en recevant un homme qui l'attendait sous prétexte de prendre une consultation médicale, fut frappé de deux coups de poignard ; les blessures étaient graves, mais non mortelles. L'agresseur, en attaquant le maire, criait : « Je ne viens pas pour te tuer, mais je viens te faire voir que nous sommes aussi forts que vous. Tu dois démissionner ! Tu n'as pas le droit de rester maire et Croix de Feu ! » Nous nous abstenons de tout commentaire sur cet odieux et lâche attentat de caractère politique.

Notre prédiction pour l'Egypte s'est réalisée ce mois avec une exactitude impressionnante. Nous avons dit (page 189) : **EGYPTE. — REVOLTE CONTRE LE GOUVERNEMENT, ET L'ANGLETERRE PRENDRA LE CONTROLE DU PAYS.** Sous l'influence d'un manifeste visant le gouvernement égyptien pour avoir accepté le soutien de l'Angleterre, manifeste qui fut formellement voté par le Congrès Wafdaïste, une révolte éclata au Caire, le 14 novembre, parmi les étudiants. La foule s'y joignit et en quelques heures, le Caire était en pleine révolte ; une partie de la ville fut pillée et le consulat d'Angleterre attaqué. L'émeute fut rapidement maîtrisée par la police égyptienne, aidée par des soldats anglais, avec un bilan d'une vingtaine de morts et 400 blessés. Les autorités italiennes désavouent leur complicité dans l'affaire.

Pour l'Angleterre, aussi, nos prédictions se sont montrées exactes. Nous avons dit (page 236) : **LES NOUVELLES ELECTIONS NE CHANGERONT PAS LA COMPOSITION DE LA CHAMBRE, MAIS LES TRAVAILLISTES GAGNERONT QUELQUES SIEGES.** C'est exact. Le gouvernement conservateur garde une écrasante majorité de 250 voix, les travaillistes gagnent 95 sièges de plus que dans la dernière Chambre.

Nous avons dit (page 189) : **LES INDICATIONS SONT TRES DEFAVORABLES POUR M. LLOYD GEORGE.** Le fameux opportuniste annonçait un nouveau parti libéral, avec lequel il allait renverser le Gouvernement ; ce parti a gagné un total de 4 sièges sur 615. Dans notre numéro de Janvier, nous avons annoncé que cette année verrait la fin de la vie

politique de M. Ramsay Macdonald, ancien travailliste, depuis des années le premier ministre et le porte-parole des Conservateurs. Nous avons dit (page 44) : **DEMISSION DEFINITIVE OU MORT DE SIR RAMSAY MACDONALD.** Dans les élections, son propre parti, les Travaillistes, mit un autre candidat contre lui, et son adversaire (M. Shinwell) l'a vaincu par 20.940 voix contre 17.882, ou, plus de 3.000 voix.

Dans notre horoscope du Négus d'Abyssinie, nous avons annoncé « un risque grave à la vie du Négus en décembre 1935 ou janvier 1936 ; on pourrait craindre un conspirateur ou un faux ami ». (Cette prédiction fut faite dans notre numéro d'octobre, page 153). Le 4 novembre, dix-neuf jours avant le commencement de la lunaison de décembre, un complot contre la vie du Négus fut découvert, dans le palais impérial même, un favori de la suite de l'empereur ayant été suborné par l'ancien négus Lidj Yasou, qui avait été fait prisonnier dans la région de Harrar. Lidj Yasou a été transporté sous forte escorte à Addis-Abeba. L'assassinat du Négus avait été fixé pour le jour de son départ pour le front et devait avoir lieu pendant le voyage. Il est à remarquer que la date fixée tombe à 24 heures près au commencement de la lunaison de décembre.

Un des événements le plus frappant du mois passé a été le plébiscite en Grèce en faveur de la restauration de la monarchie ; le vote a dépassé 90 % en faveur de la royauté. Nous avons dit dans notre dernier numéro : *Il y aura une recrudescence de monarchisme, la période des dictatures passe.* La république a donc été vécue en Grèce, ayant donné douze années de troubles, de crises aiguës, de coups d'Etat, de mutineries militaires et navales, et, pour finir, la sanglante erreur de Vénizelos en mars, qui essaya de dresser Salonique et la Crète contre Athènes pour se faire dictateur. Nous avons aussi annoncé : *Un effort pour empêcher la restauration de la monarchie sera sans effet.* La Crète essaya encore de se soulever, mais l'arrestation du chef des rebelles, M. Papandreao, a mis fin à l'affaire. Un autre révolutionnaire, M. Papanastasiou, qui essaya de faire une révolte communiste contre la royauté, fut aussi déporté.

La question financière joua un grand rôle pendant novembre, mais sans faire grand bruit. Nous avons dit (page 235) : *Il est presque certain que la stabilisation monétaire sera déterminée, mais secrètement et par étapes. La situation italienne servira à couvrir le jeu des grands financiers. Il est probable que la dépréciation des monnaies ne se fera pas ouvertement pendant cette lunaison, sauf, peut-être pour la lire italienne.* Le 3 novembre, le gouvernement chinois annonçait une importante réforme financière, stabilisant le dollar chinois, avec une légère dépréciation, afin d'établir une monnaie stable entre la Chine, le Mandchoukuo et le Japon. Cette dévaluation favorise la Chine,

mais elle est défavorable au Japon, qui venait de stabiliser la monnaie du Mandchoukuo, et le Japon trouve dans cette réforme financière (qui suit de près les conseils de Sir Frederick Leith-Ross, conseiller économique du gouvernement britannique) un mouvement anglais pour soutenir la Chine et limiter l'infiltration japonaise. Pour les finances de l'Italie, la lire maintient sa valeur apparente (123 fr.), mais elle est achetable partout à 70 francs. La visite de M. Morgenthau, secrétaire de la trésorerie des Etats-Unis, n'a pas eu l'effet qu'on attendait pour la stabilisation internationale, au contraire, M. Morgenthau a confirmé que la politique de Roosevelt est de continuer à jouer avec le dollar, et même de le déprécier subitement, si le bloc européen d'étalon d'or essaie une brusque dévaluation. L'Angleterre, qui profite actuellement de la situation monétaire, n'a pas abandonné le principe de la stabilisation, mais elle ne la désire pas en ce moment à cause du déséquilibre politique de l'Europe ; elle ne stabilisera sa monnaie que le jour où la non-convertibilité du sterling mettra en péril la balance de ses comptes.

DERNIERE HEURE. — Le 15 novembre, une revaluation du rouble fut annoncée à Moscou. La nouvelle parité du rouble russe est basée sur le franc français ; un rouble vaudra 4 francs. La réforme est liée à la suppression des magasins du « Torgsin », ainsi qu'à une transformation de « l'Intourist », qui cessera d'opérer en devises étrangères. Au cours de 1936, la Banque d'Etat reprendra toutes opérations de change au cours nouveau.

Au moment de mettre sous presse, il est un peu difficile de déterminer les opérations militaires en Abyssinie ; le général Bono (Italien) annonce plusieurs « victoires ». Nous avons dit : « *il y aura deux victoires italiennes et une défaite pendant une période de quatre jours* ». Notons la prise de Makallé après deux petites escarmouches et la fuite d'un détachement d'Italiens devant une troupe d'Abyssins sous le Ras Seyoum. L'étonnante lenteur des opérations italiennes (140 kilomètres en 40 jours, sans opposition sérieuse de l'ennemi) attire beaucoup de commentaires parmi les observateurs militaires des pays neutres. Le général suédois Virgin annonçait le 3 novembre : « la guerre n'a pas encore commencé » ; 140.000 armes et dix millions de cartouches ont été reçues par les Abyssins pendant la dernière semaine d'octobre. Wehib Pacha, le fameux général turc, chef d'état-major de l'armée abyssine du Sud, annonçait le 16 novembre son prochain départ pour le front, sur la supposition que les hostilités « commenceront bientôt ».

Pour l'Italie nous avons dit : *La misère commencera à se faire sentir en Italie*. Le 6 novembre, les boucheries de Rome reçurent l'ordre d'ouvrir leurs portes que 3 jours par semaine, et les hôtels et restaurants ne peuvent servir qu'un seul plat à chaque repas. En raison

du grand nombre d'hommes sous les armes, les fonctionnaires doivent travailler deux heures de plus par jour sans augmentation de salaire.

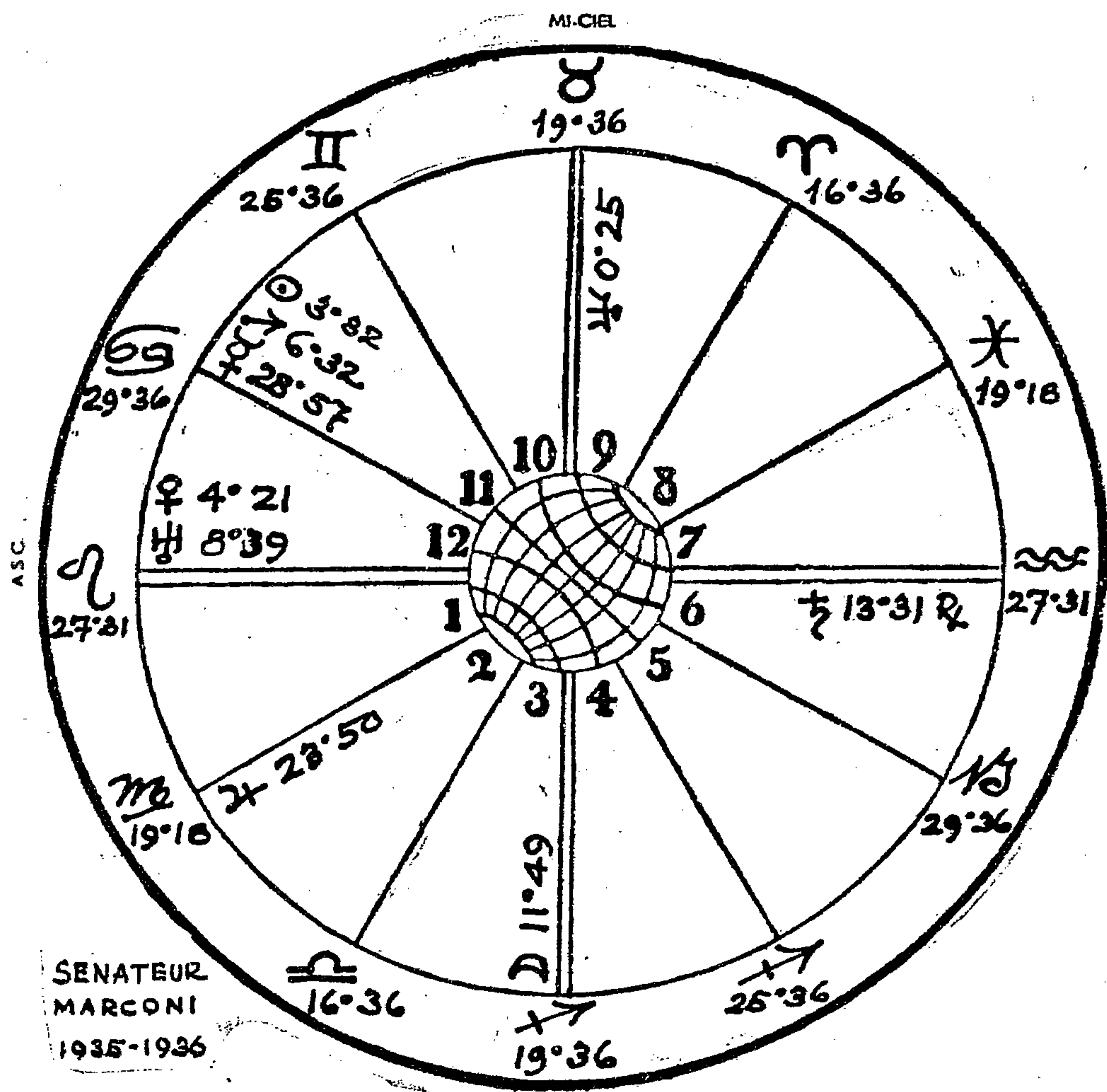
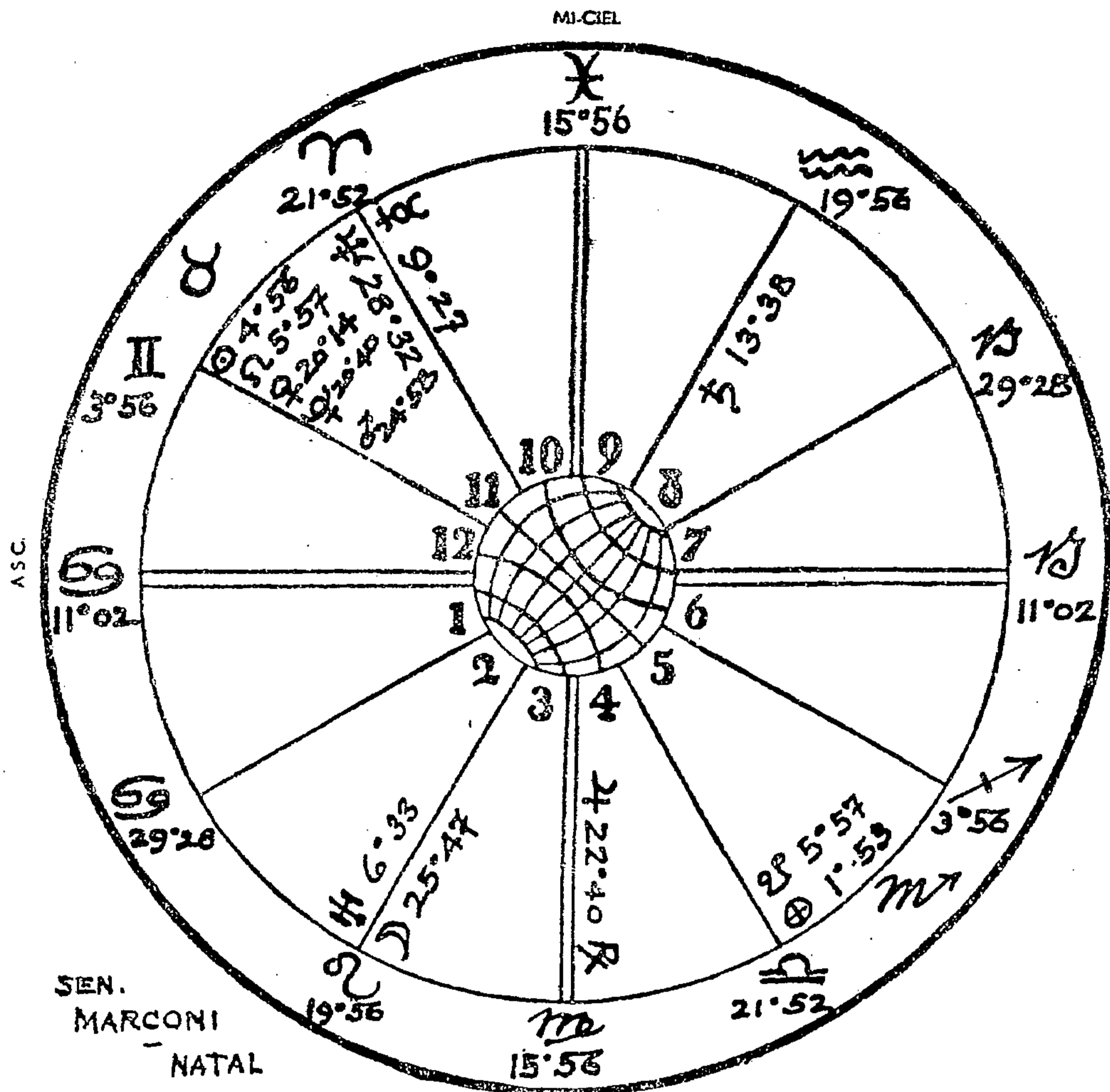
Pour l'Asie Mineure nous avons dit : *Renouvellement de troubles entre les Arabes et les Juifs*. Le 2 novembre, une grève générale des Arabes fut organisée en protestation contre la découverte à Jaffa, à bord d'un navire marchand, d'un chargement d'armes, partiellement débarqué sous forme de barils de ciment et adressé à une firme juive à Tel Aviv. L'Intelligence Service fut avisé du complot, et le 5 novembre le gouvernement mandataire a dû prendre des mesures restrictives contre les Juifs et reviser la politique mandataire.

Nous avons mentionné, dans notre dernier numéro, la question de chemin de fer dans les négociations diplomatiques concernant l'Abyssinie. La question est urgente, mais un peu trop épineuse pour que nous la discutons en ce moment, notre revue n'étant pas un journal politique.

Nous avons dit qu'il y aurait un « *mariage royal* » en Angleterre pendant la Lunaison. Malgré l'intention de retarder de six mois le mariage de Lady Alice Scott, fille du duc de Buccleugh, avec le duc de Gloucester, fils du roi d'Angleterre, à cause de la mort du duc de Buccleugh, le mariage a eu lieu en privé le 6 novembre à la chapelle du palais de Buckingham.

Pour les Etats-Unis, nous avons dit : *Il y a probabilité d'une catastrophe dans un hôpital ou un bateau hôpital*. Le jour avant la lunaison, dans un terrible incendie de forêts, en Californie du Sud, un hôpital-sanatorium sur les collines au-dessus de Malibu Beach fut complètement détruit. On a pu sauver les malades, non sans difficulté. Plus de cent personnes ont été blessées en se sauvant.

Les indications astrologiques en ce qui concerne la Chine ont été curieusement exactes. Nous avons dit : *Extension du contrôle japonais sur la Mongolie et le Nord de la Chine. Il sera question d'établir un protectorat japonais sur le Turkestan Oriental*. Le 9 novembre fut proclamé l'Etat autonome de Khalkhal ou Chahar, avec Ourga comme capitale, sous le prince mongol Too Wan, âgé de 42 ans, qui est un soldat intrépide. Il a été nommé par les tribus mongoles avec l'appui de l'armée japonaise de Gen. Kouan-toung. Le prince possède aussi l'appui de Péking, ayant été autrefois au quartier général du maréchal Tchang Kai Chek. Une forte garnison se trouve à Dolon Nor, près du lac de ce nom. Ce territoire se trouve à l'Est du Turkestan Oriental.



Né à Bologne, Italie, le 25 avril 1874, à 9 heures du matin

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

Sénateur Guglielmo MARCONI

Inventeur des systèmes modernes de T.S.F.

La vie du Sénateur Marconi est très bien indiquée par son horoscope. Depuis l'âge de 19 ans, quand son professeur à l'Université de Bologne donna à sa classe les premières notions sur l'application de l'invention française de Branly à la télégraphie sans fil, Marconi n'a pas laissé passer un seul jour de sa vie sans travailler sur ce sujet. Il est extrêmement rare de trouver une telle persévérance et une telle assiduité, même parmi les hommes de science. Le grand inventeur Italien est un exemple frappant de la puissance d'un travail continu et d'une persévérance qui a vaincu tous les obstacles.

Considérons la charte. Le Taureau est le signe de persévérance, même de l'obstination vers un but. Le Soleil, Vénus, Mars, Pluton et Caput (le Nœud Nord de la Lune) se trouvent dans le Taureau, et avec Neptune elles sont ainsi toutes dans la Maison xi, la Maison des Désirs et des Espoirs. Ce planétarium est frappant, et certainement, personne de nos jours n'a pu voir ses ambitions réalisées au plus haut degré que Marconi. Dans sa propre vie il a vu la Télégraphie Sans Fil devenir le salut des navires sur tous les océans du globe, la joie de millions d'auditeurs dans tous les pays du monde, et une nouvelle agence journalistique et politique qui pourra devenir une force éducative, et sur laquelle les civilisations de l'avenir auront à compter.

Notons encore, Uranus, la planète qui régit l'électricité et les ondes Hertziennes qui se trouve dans le Signe ambitieux du Lion et dans la Maison de Finance; Marconi a trouvé dans la T.S.F. non seulement la gloire, mais aussi une immense fortune. Dans son cas, ce n'est pas la richesse qui lui est arrivée par un coup de hasard, mais comme le résultat de son propre travail de pionnier: Mercure, planète de la mentalité, se trouve dans la Maison de la Profession, dans le Signe pionnier du Bélier et en trigone avec Uranus. Le seul aspect grave est la surdité et Marconi (quoique moins d'Edison) a l'oreille dure.

PROGRESSION POUR 1935-1936

Dans cette année si critique pour l'Italie, il est d'un intérêt spécial de voir ce que réserve l'avenir pour les grands hommes et les savants de la Péninsule. La position des planètes dans la progression de Marconi, en ce moment, est très grave. Mercure est en carré avec Neptune dans la carte radicale, et Vénus est en quadrature avec le Soleil; cette dernière Direction culminera pendant l'hiver prochain. Il faut espérer que le grand savant échappera à la crise indiquée, pendant les quatre ou cinq mois à venir, mais, dans ce cas, il sera certainement frappé par une catastrophe dans laquelle une personne de sa famille ou de son entourage immédiat sera la victime. Ce danger passé, la position s'améliore un peu, mais une deuxième menace d'accident dans l'automne de 1937 sera encore plus difficile à éviter. Bien qu'il soit de la plus haute importance pour le monde scientifique que le Sénateur Marconi jouisse d'une longue vie, ceci ne semble pas écrit dans les décrets de l'avenir.

Eléments Favorables : Décembre-Janvier

NOTA. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à **Décembre 1935**, voir le numéro de Novembre de « **L'Astrosophie** ».

P **OUR LES CONDITIONS GÉNÉRALES.** — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : la matinée du 5 décembre, toute la journée du 7, la matinée du 11, toute la journée du 15, toute la journée du 18, la matinée du 21, la matinée du 24, l'après-midi du 26, la matinée du 28, toute la journée du 31, toute la journée du 3 janvier, la soirée du 6 et l'après-midi du 7.

Jours et heures défavorables. — La matinée du 3 décembre, toute la journée du 6, toute la journée du 9, la matinée du 10, l'après-midi et la soirée du 13, l'après-midi du 23, la soirée du 27, la matinée du 29, toute la journée du 5 janvier, la matinée du 6, la soirée du 12 et la matinée du 13.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme, le 12 décembre. Autre bon jour, le 10 janvier. Le meilleur jour pour une femme, le 18 décembre. Autre bon jour, le 28 décembre.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme, le 11 décembre. Autre mauvais jour, le 9 janvier. Le plus mauvais jour pour une femme, le 9 décembre. Autre mauvais jour, le 11 décembre.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance, le 12 décembre. Autres bons jours, le 21 et le 28 décembre. Le meilleur jour pour les affaires, le 18 décembre. Autre bon jour, le 19 décembre. Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations, le 19 décembre. Autre bon jour, le 24 décembre.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 9 décembre. Autre mauvais jour, le 9 janvier. Le plus mauvais jour pour les affaires, le 16 décembre. Autre mauvais jour, le 30 décembre. Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations, le 9 décembre. Autre mauvais jour, le 7 janvier.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ, le 28 décembre. Autres bons jours, le 23 décembre et le 8 janvier. Le plus mauvais jour pour le départ, le 9 décembre. Autre mauvais jour, le 6 janvier.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Le faire, si possible, entre le 27 novembre et le 9 décembre ainsi que du 26 décembre au 7 janvier. Le meilleur jour et la meilleure heure, le 28 novembre, à 8 h. 38 du matin. Autre bon jour, le 4^e janvier, à 6 h. 10 du soir.

Gloria In Excelsis Deo !

Le Message de Noël à l'Orient

É T U D E O C C U L T E

Francis ROLT-WHEELER

(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).

LE MESSAGE CHRÉTIEN DE L'OCCIDENT à l'Orient est plus puissant, plus vital et plus en accord avec l'esprit de notre temps que l'effort fait pour raviver et répandre en Europe la tradition spirituelle de l'Orient. Le Christ nous enseigne une doctrine beaucoup plus altruiste que celle du Bouddha, la vie et le sacrifice de Jésus de Nazareth sont autrement inspirateurs que les amourettes de Krishna avec les bergères Gopales, l'idéal positif du Christianisme est plus émouvant que l'idéal négatif des Jains, et la vigoureuse conviction d'une vie utile dans l'Au-Delà qui caractérise l'espoir de l'Occident donne le courage que l'on chercherait vainement parmi les Chinois résignés qui n'ont rien devant eux que le terne « néant » du Taoïsme.

Ce n'est pas seulement dans les dogmes et les doctrines, mais aussi parmi les croyants et les pratiquants des cultes occidentaux qu'on peut admirer le sublime élan de force spirituelle qui nous est parvenu avec le premier Noël. Le prêtre Catholique ou le pasteur Protestant qui travaille avec acharnement dans sa paroisse pour le bien des autres, nous paraît plus utile dans l'œuvre divine de l'évolution spirituelle que le moine mendiant à robe jaune et sébile ; le mystique Chrétien Ste Thérèse ou Swedenborg, atteint des hauteurs plus rayonnantes que celles que visent le fakir et le yogi ; les églises Chrétiennes, de toutes les confessions, s'adonnent aux œuvres philanthropiques, tandis que les cultes de l'Orient ne font rien ; le Chrétien le plus humble ose prier son Dieu, le Bouddhiste et le Taoïste ne prient jamais et leur Dieu n'est qu'une abstraction.

Pour l'Occident, le mot de pouvoir est : « La Charité » ; pour l'Orient, c'est « l'Inaction » (*Ahimsa*).

Mais ce n'est ici qu'un côté de la médaille.

La tradition spirituelle de l'Orient est d'une subtilité extrême, souvent d'une beauté extraordinaire, sa finesse dépasse toute la métaphysique occidentale ; la littérature doctrinale de l'Orient est si profonde et si ciselée qu'en comparaison les livres théologiques de l'Occident ne semblent que des balbutiements d'enfants ; les pouvoirs psychiques et théurgiques de ces mêmes fakirs et yogis dépassent mille fois les efforts des Européens ; les méthodes pour l'affinement du corps qui conduisent au développement de l'âme sont devenues une science et un art dans les pays orientaux. Il n'est donc pas du tout étonnant que de nombreux occidentaux — et surtout ceux de forte mentalité et de spiritualité réceptive — aient trouvé dans la philosophie et dans la métaphysique de l'Orient un enseignement plus détaillé, plus abstrait, plus psychique, plus mystique et avec plus d'envolée vers les sphères supérieures, que la philosophie et la métaphysique des auteurs Chrétiens. La philosophie du Védanta est plus travaillée que la « *Summa Theologiae* » de St. Thomas Aquin, les « *Analec-tes* » de Confucius sont infiniment moins grincheux et plus charitables que « *l'Institution Chrétienne* » de Calvin, et « *Le Secret de la Fleur d'Or* » (*T'ai I Chin Hua Tsung Chih*) nous donne un mysticisme plus sain que celui de « *La Voie de Perfection* » de Ste Thérèse d'Avila.

Avec une parfaite impartialité, et sans parti pris, nous présentons ainsi les caractères respectifs de l'Occident et de l'Orient. Le lecteur verra de suite que l'Occident est supérieur en ce qui concerne la vie, et que l'Orient est le maître dans la métaphysique de l'âme. Mais — à notre humble opinion — la vie vaut mieux que la logique, le devoir prend le pas sur la doctrine, et l'activité spirituelle nous aide mieux que la passivité astrale. Il est utile d'analyser brièvement ces contrastes, bien que cela soit difficile dans les limites d'un seul article. L'Occidental doit hésiter longtemps avant de plier le genou devant une divinité orientale, et l'Oriental ne doit pas abandonner la foi de ses ancêtres sans avoir acquis la conviction profonde qu'il est devenu occidental en esprit.

La forme de l'enseignement Chrétien a nécessairement dû revêtir le caractère de son temps et du peuple où il s'est trouvé ; le Christianisme du premier siècle de notre Ere, et celui du dixième, du quinzième et du vingtième siècle sont apparentés, mais fortement dissemblables. Nous croyons encore que Noël doit donner un message à l'Orient, mais nous ne devons pas nous laisser glisser dans l'aveuglement missionnaire que « n'importe quoi suffit pour les païens ». L'Orient est digne d'une instruction raffinée, philosophique, mystique et spirituelle du Christianisme et ce n'est pas à notre honneur de ne lui donner qu'une simple narration évangélique, naïve et juvé-

nile, une compilation lourde écrite lors de l'enfance de la religion. Le Christianisme, en toute sa gloire, en toute sa profondeur, en toute sa charité, en toute sa science, possède un message sublime; c'est le Christ le Fils de Dieu, le Souffle Divin pour tous les mondes du Cosmos, le Rédempteur Universel, la Lumière qui illumine tout homme et le Prince de la Paix qui est né à Bethléem en Judée, dans la Personne de Jésus de Nazareth.

Les cinq étapes du Christianisme. — Nous avons parlé de « l'enfance de la religion Chrétienne », et cette phrase peut étonner le lecteur qui ne connaît pas les conditions mentales et spirituelles du monde durant les premiers siècles du Christianisme. Aussi brièvement que possible, nous allons essayer de retracer les cinq étapes historiques du Christianisme.

La durée d'une période — soit d'une race, d'une religion ou d'une civilisation — est approximativement de 2.160 ans (selon la mesure presque universelle d'un seul âge dans le cycle de la précession des équinoxes, mesure purement scientifique et astronomique). Cet âge ou période est normalement divisée en cinq parties, ou cinq étapes de progrès. Chacune de ces étapes dure approximativement 450 ans ou un peu moins, mais, pour faciliter l'argumentation, prenons ce chiffre rond. Les cinq étapes du Christianisme se détachent ainsi:

1° *L'Enfance du Christianisme*: de l'an 1 à l'an 450. C'est la période de la naissance de la religion, de son premier élan, les voyages missionnaires des apôtres (qui n'étaient aucunement d'accord en leurs enseignements), des évangiles et des épîtres innombrables dont les neuf-dixièmes ont été reniés, détruits ou perdus, de la formation du canon des Saintes Ecritures, de l'organisation de l'Eglise sous les Sept Patriarchats, mais aussi la période des persécutions et des martyrs et, à la fin de cette période, le Christianisme prit une forme définitive.

2° *L'Adolescence du Christianisme*: de l'an 450 à l'an 900. C'est la période de l'assomption de l'autorité ecclésiastique, des querelles entre Rome et Byzance, des schismes, de l'évangélisation des pays barbares par des moyens brutaux, des évêques batailleurs, et du Christianisme combatif, mais avec un idéalisme d'adolescent, irrégulier, excessif et mal équilibré; à la fin de cette période, le Christianisme est devenu le rude, mais puissant maître des peuples à moitié civilisés.

3° *La Jeunesse du Christianisme*: de l'an 900 à l'an 1350. C'est la période de la hardiesse, de l'autorité acquise, de l'arrogance, de l'abus du pouvoir, du vasselage de toute tête couronnée devant le Pape, des excommunications et des interdits, la période des croisades, mais aussi la période de la théologie scolastique et du grand avancement doctrinal, ainsi que la charité et la dévotion que nous témoignent

les grands ordres monastiques: Franciscain et Dominicain; à la fin de cette période, le Christianisme était devenu le guide et la lumière de toute l'Europe.

4° *La Maturité du Christianisme*: de l'an 1350 à l'an 1800. C'est la période de la stabilisation, l'époque où la religion perdit son ardeur et commença à penser aux richesses et aux choses matérielles, de la destruction des Templiers afin d'acquérir leurs biens, du massacre des Cathares, de l'éveil du libre d'arbitre, du jugement et de la responsabilité en questions religieuses, de la Renaissance avec de nouveaux aperçus venant de l'antiquité, de l'imprimerie, des grandes explorations, du Protestantisme, de l'acceptation de la science, de la fondation de l'âge industriel et de l'économie politique, mais aussi l'âge de la liberté d'opinion et de la libération des peuples de l'entrave féodale. A la fin de cette période, le Christianisme n'était plus un dogme à suivre littéralement, mais une foi raisonnable qu'un homme pouvait accepter à son gré.

5° *La Vieillesse du Christianisme*: de l'an 1800 à l'an 2250. C'est la période où l'attention religieuse se tourne vers les questions de l'« Au Delà », de l'évolution biologique et spirituelle, la période de l'établissement des rapports entre la religion et la science du spiritisme de l'influence de diverses théosophies orientales, des hautes vibrations dans le monde physique — électricité, T.S.F. et force atomiques, et dans le monde psychique — psychométrie, radio-tellurie, télékinésie et clairvoyance, ainsi que vers la grande renaissance de la spiritualité, de la philosophie occulte et du mysticisme éclairé, tous ayant des rapports avec le Christianisme. Ce sera une période de grande et de puissante élévation; mais aussi de vieillesse et de déclin, et nous n'avons pas encore vécu la première moitié de ce temps.

Les deux courants de la première période du Christianisme: — l'explication de la rude simplicité de la première période du Christianisme se trouve dans les conditions embrouillées de cet âge étrange. Quelques mots suffiront pour démontrer les deux grands courants qui étaient opposés pendant ces premiers siècles; il est important de les comprendre, car un de ces courants Chrétiens était philosophique et mi-Oriental, tandis que l'autre devenait farouchement évangélique et Occidental.

Le Christianisme est né durant une période d'extrême agitation spirituelle. La vieille religion d'Égypte était moribonde, la religion Persane s'était modifiée en Mithraïsme, les Mystères Grecques n'étaient plus que les fantômes de leur ancienne grandeur, la puissance Pythagoricienne des Nombres était devenue la mathématique symbolique de Marcion, la philosophie de Platon tombait aux perplexités Néo-Platoniciennes, la foi d'Israël n'était qu'un jeu de politique entre les conservateurs Phariséens et les radicaux Sadducéens, la

destruction de leur Temple et la disparition de leur culte étaient proches, toutes ces croyances s'entremêlaient en accord avec le système Romain qui ne s'occupait pas des croyances d'un peuple subjugué, à la condition qu'il verse son tribut à l'empereur et qu'il paye ses impôts à l'Etat Romain.

Il n'est pas exact de supposer que le monde était "athée", "païen", "irreligieux", etc., quand arriva le premier Noël. Au contraire. Les ferments religieux n'avaient jamais été plus actifs ou plus libres. La recherche pour la vérité était fiévreuse. Les écoles ésotériques foisonnaient. Il aurait été difficile de trouver une seule ville en Asie Mineure, en Grèce, en Italie ou en Afrique du Nord qui ne pouvait pas se vanter de posséder au moins une école de philosophie tenue par un vieillard vertueux et ascète; il y avait plus de 800 écoles philosophiques dans la ville d'Alexandrie. Il est peut-être permis de grouper un certain nombre de ces écoles sous le titre générique de « Gnostique » (bien que le Gnosticisme formel de Marcion, Basilides et Valentinus date d'un siècle plus tard) et des écoles ésotériques, telles que les Nazoréens, Jesséens, Ebionites et les Esséniens étaient prêts à recevoir les premières lueurs du Christianisme, le vrai « Gnosticisme » se trouvant chez eux. Les Simonien et les Satorniliens recevaient avidement l'enseignement de Saint-Paul, mais seulement pour le détourner immédiatement vers la cosmogonie incompréhensible qui caractérise le Gnosticisme. Néanmoins, il ne faut pas perdre de vue que les Gnostiques Chrétiens (dont la plupart furent Docétistes), affirmaient que le Christ, dans Son « Corps de Lumière » ou Son « Corps Psychique », visita constamment la terre pendant 17 ans après Sa mort, et qu'Il enseignait à ceux qui cherchaient à devenir les Initiés, les vrais mystères Chrétiens, d'une sublimité et d'une profondeur telle que le monde n'en avait jamais eu connaissance.

Le deuxième courant était radicalement opposé à cette Gnose mystique. Les prêches missionnaires des apôtres et de leurs disciples immédiats étaient purement évangéliques. Saint-Pierre disait que la doctrine du Christ n'était autre que Sa Vie Messianique, Saint Paul déclarait qu'il ne voulait prêcher rien que « le Christ Crucifié », Saint Thomas affirmait que le seul fait positif de la Résurrection suffisait pour le salut de tout le monde. Leurs disciples furent encore plus haineux contre les Mystères, ils étaient des ennemis acharnés de la philosophie et de l'ésotérisme, des antagonistes sans pitié de tout ce qui provenait du monde ancien et des croyances de l'antiquité. Les Pères de l'Eglise ne s'arrêtèrent à rien de ce qui pouvait écraser un gnostique ou un « hérétique ». Saint Paul était un mystique, qui fut « porté au septième ciel » (phrase gnostique) mais il refusait d'en dire un seul mot.

Cet enseignement apostolique, simple, sincère, humain, biographique, traitant la vie hypostatique de Jésus comme « Fils de

l'Homme » et de la Rédemption comme « Fils de Dieu », sans cosmogonie aucune, presque sans philosophie et basé sur une théologie élémentaire, plaisait au peuple. Saint Paul échoua à Athènes, une ville cultivée, mais il eut un succès extraordinaire parmi les esclaves, les ouvriers, les portefaix, et les pauvres des grandes villes. Son appel s'adressait aux personnes ignorantes, mais de bonne foi, car elles n'avaient pas le cerveau chargé par l'érudition ou le pédantisme de la philosophie païenne. La révélation disait : « Vous avez caché la vérité aux sages et aux savants et vous l'avez révélée aux enfants (c'est-à-dire aux non-instruits). Les incidents de la vie de Notre Seigneur, Sa naissance dans une crèche, l'apparition des anges aux simples bergers, Sa vie de charpentier, Sa pauvreté, la position humble de Ses disciples, tout ceci touchait les âmes simples et les convertirent. Mais un tel enseignement ne pouvait pas s'accorder avec le Christ éblouissant et la philosophie enchevêtrée des Gnostiques Chrétiens, des hommes d'une race vieillie, ayant des théories et des croyances extraordinairement belles, mais qui n'étaient qu'un assemblage d'idées hétérogènes périmées, vieillôtes et hors d'usage.

Le Christianisme simple, presque enfantin, tel qu'il était prêché par les apôtres et les pères de l'église, était l'idéal non seulement pour les non-instruits des villes du proche Orient, comme les esclaves et les prisonniers de guerre, mais également pour les barbares, les Goths, les Vandales, les Gaulois, les Helvètes, les Britons, ainsi que pour tous les peuples du Nord et de l'Ouest d'Europe. Ces peuples primitifs, ne comprenant aucune philosophie orientale, mais facilement touchés par un beau sentiment, ne demandaient que le simple évangile, et le succès du Christianisme en Europe Occidentale pendant les deux premières périodes de son existence provient justement de sa sévère, mais simple beauté. (Notons, en passant, que le Christianisme évangélique n'a jamais réussi dans l'Eglise Byzantine, une Eglise mi-Orientale).

La Spiritualité de l'Orient. — Le contraste entre les deux courants — oriental et occidental — qui se heurtaient pendant la première période du Christianisme, nous permettra de reprendre la thèse du commencement de cet article : à quel degré le Christianisme du Vingtième Siècle peut-il être utile à l'Orient, et à quel degré serait-il possible de greffer la vieille philosophie Orientale sur la pensée vigoureuse de l'Occident ? Pour être en position de faire ce contraste, nous devons dire quelques mots sur le caractère spécial de la philosophie orientale.

Le sujet est extrêmement compliqué, mais il faut nous contenter d'en donner un très bref aperçu. En un mot : la psychologie de l'homme peut se diviser en deux grandes parties : le conscient et le sub-conscient. Tout le développement de l'homme occidental a été, et il est encore, le développement du conscient ; il doit établir un

rapport suffisant avec le sub-conscient pour maintenir l'équilibre, et c'est tout. Tout le développement de l'homme oriental a été le développement de son Sub-Conscient ; il doit soutenir un rapport suffisant avec son Conscient pour maintenir l'équilibre, et c'est tout. Ceci est une opposition totale. La science est la sauvegarde de l'homme occidental ; l'intuition est la base psychologique de l'homme oriental. La pratique de la Yoga conduit facilement au déséquilibre une mentalité occidentale ; les études scientifiques amènent le dérangement mental chez les Orientaux.

Il est important de comprendre que le mysticisme de l'Oriental n'est pas du tout mystique pour lui, mais que c'est un état normal et pratique. Sa philosophie est parfaitement suivie, mais c'est une suite d'idées dans le plan du Sub-Conscient, ce n'est donc nullement logique, car la logique est basée sur la raison, laquelle appartient au domaine du Conscient. Quand l'occidental essaie de « comprendre » la philosophie orientale, il fait une erreur lamentable, car cette philosophie n'est pas faite pour être comprise intellectuellement, elle doit être vécue et sentie ; il est probable que seules les personnes ayant été de races orientales dans une incarnation précédente peuvent vraiment vivre la tradition Orientale.

La philosophie de l'Occident est un système de pensée, même de pensée académique et on l'étudie en logicien ; mais la première leçon que donne un « Guru » ou Maître Oriental à son disciple ou élève est de lui dire « qu'il ne faut pas penser, mais vivre ». Jung, le grand psychiâtre, nous démontre qu'une forte proportion des maladies du « psyché » parmi les Occidentaux proviennent d'un déséquilibre entre le Conscient et le Sub-Conscient, et que les conditions psychiques qui sont normales chez un Oriental sont des indications de folie ou de démence chez un Occidental. Finalement, si nous admettons que l'intellect de l'Oriental est puéril en comparaison à l'intellect de l'Occidental, il faut aussi admettre que l'intuition et le psychisme de l'Occidental sont enfantins en comparaison à celles de l'Oriental.

Toutefois, il y a moins de danger dans le développement du Conscient que du Sub-Conscient, et de ce fait le message de l'Occident sera plus utile et servira mieux la grande œuvre de l'évolution spirituelle que le message de l'Orient à l'Occident. Même pour l'Orient, la période de la passivité est presque à sa fin. Il faut que cette passivité soit remplacée par une philosophie d'activité, que l'Oriental commence à recevoir de l'instruction de l'Occidental. Après avoir passé par quatre étapes du Christianisme, nous sommes prêts à donner un enseignement à la nouvelle race qui commence à naître en Orient, et qui passera les 450 ans de son enfance, pendant que nous passerons les 450 ans de notre vieillesse. (La fin du Shogunate en Japon, l'éveil de la Corée, le démembrement de la Chine, l'influence Russe en Sibérie, l'influence française en Indo-

Chine, l'influence anglaise dans les Indes — tous depuis l'année 1800 — sont les signes précurseurs de la préparation du terrain pour cette nouvelle race). Pendant cette même période, l'Amérique passera l'étape de son « Adolescence ». Son « Enfance » est presque finie, ce qui sera en 1942, juste 450 ans après sa découverte par Christophe-Colomb, mais une telle date cyclique ne doit être qu'une approximation).

C'est donc un devoir urgent de donner à l'Orient un enseignement vraiment Christique, philosophique et ésotérique sur les hautes lignes, digne de la tradition Catholique et de l'ardeur Protestante. Il faut que nous accentuions la Majesté et l'Universalité Cosmique de Celui qui est Fils de Dieu, que nous puissions expliquer la Rédemption et le Salut pour tout le monde et pour tous les mondes, et que nous révélions à l'Orient l'Au-Delà d'une activité infinie dans toutes les Maisons de la Demeure de Notre Père. C'est sur cet arrière-plan de gloire et de mystère que nous pouvons décrire dans toute leur beauté symbolique et réelle, les événements émouvants de la vie du Christ et la signification sublime du premier Noël.

Le lendemain du paresseux n'est pas encore dans la connaissance de Dieu.

Avant que nous puissions affirmer que nous disons toujours la vérité, il faut savoir ce qu'est la vérité.

Un tableau sans inspiration est un corps sans âme; un tableau sans technique est une âme sans corps.

On devient ce qu'on lit; trop de temps donné sur les journaux éphémères produit inévitablement une mentalité superficielle.

Il est impossible de méditer sur un sujet compliqué, notre premier effort doit être de trouver l'idée simple qui en est nécessairement le point central.

L'Or, l'Encens et la Myrrhe (Légende de Noël)

Shea HOGUE

LA LUNE, presque pleine, brillait dans un ciel mystérieux en aspect astrologique de « bi-quintile » avec les planètes Vénus et Jupiter en conjonction dans le Signe de la Vierge; sa lumière argentée illuminait la cour de la maison d'Eléazar à Bethléem, en Judée. C'était le douzième jour après cette nuit merveilleuse durant laquelle la Lune et les trois planètes formèrent une Croix dans le ciel et que cet étrange « nova » — depuis lors appelée « L'Etoile de Bethléem » — jetait un éclat fulgurant sur l'horizon.

On racontait encore dans la ville les étranges événements de cette nuit de merveilles, quand un enfant était né dans une étable en ayant une crèche pour berceau, quand toutes les fleurs s'ouvrirent à minuit, quand les bergers couraient vers la ville, disant qu'ils avaient vu et entendu des chœurs d'anges et qu'ils avaient laissé leurs troupeaux en toute sécurité, car les loups étaient à côté des brebis, et les brebis ne montraient aucune peur.

Mais les événements qui s'étaient passés cet après-midi même, douze jours plus tard, n'étaient pas moins mystérieux, et tout le monde, à Bethléem, avait pu les voir. Un groupe de curieux restait encore devant la porte de la maison d'Eléazar, discutant les merveilles. Eléazar, cousin de Joseph, qui avait dû s'absenter de Bethléem, le jour du recensement — étant né lui-même à Shiloh — était revenu à Bethléem deux jours plus tard et avait promptement offert un accueil et sa maison à Joseph et à Marie, la jeune mariée de son cousin. Elle venait de donner naissance à un fils, dans l'étable d'un brave paysan, douze jours auparavant.

Eléazar, un homme sévère, mais juste, rigidement orthodoxe comme fils d'Israël, et qui avait passé quelques années de sa jeunesse avec les Esséniens, n'avait posé qu'une seule question à sa cousine :

— Miriam, veux-tu jurer par le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob que tu es une « mère en Israël » ?

Miriam — ou Marie — sachant que son cousin voulait s'assurer qu'elle n'avait pas donné ses faveurs à un Gentil, répondit simplement :

— Il n'est pas permis à une fille d'Israël de jurer par le Très Saint Nom — béni soit-Il — mais par la Shekinah du Temple, je vous jure qu'il n'y a pas souillure sur la ligne de ta famille.

Sur ces paroles, Eleazar, un peu mystique lui-même, accepta le mystère et fut content. Il affirma à son cousin Joseph sa foi dans les messages que ce dernier avait reçu en rêves, car les Esséniens disaient dans leurs enseignements que les dons prophétiques venaient directement de Dieu et que la période de la prophétie n'était pas encore terminée. Cet entraînement Essénien l'avait rendu très réceptif aux vérités spirituelles, et il a pu faire un digne accueil aux trois étrangers qui s'étaient présentés à sa porte dans ce crépuscule d'hiver.

La visite avait été étrange. Vers la fin de l'après-midi, trois chameaux, somptueusement harnachés, venaient silencieusement vers Bethléem par la route de Jérusalem.

Arrivé à la porte de la ville, le premier des trois voyageurs, jetant une pièce d'or au gardien de la porte, demanda :

— Où est le roi des Juifs, qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.

— Seigneur, lui répondit le gardien, je ne sais pas de quoi vous parlez.

— Hérode, votre roi, après consultation de tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, nous a informé que le Roi des Juifs, le Messie, ne pouvait naître qu'à Bethléem. Nous avons vu son étoile. Regarde ! Elle brille déjà sur l'horizon.

Mais le gardien secoua la tête.

— Ecoutez, dit le deuxième des étrangers, il est écrit par votre prophète : « Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel. »

— Peut-être... commença le gardien, mais il hésita.

— Ecoutez encore, dit le troisième des étrangers, il est écrit par votre prophète Esaïe : « Lève-toi, sois éclairé, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples, mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît ».

— Seigneurs, lui dit le gardien, il y a douze jours qu'un enfant est né dans cette ville, dans des conditions étranges. On dit que la mère était encore vierge. On raconte qu'il y eut des apparitions au ciel. Je ne sais rien moi-même, mais j'ai été forcé d'ouvrir les portes cette nuit-là à des bergers qui couraient pour voir le nouveau-né. Si c'est celui-là que vous cherchez, les parents se trouvent dans la maison d'Eléazar, la troisième porte après la synagogue.

Devant la porte d'Eléazar, les chameaux s'agenouillèrent et les trois étrangers descendirent.

Un serviteur d'Eléazar leur ouvrit la porte.

— Où est le Roi des Juifs qui vient de naître ? demandèrent-ils. Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.

Le serviteur, avec un salaam, ouvrit les grandes portes pour que les étrangers puissent faire leur entrée cérémonieusement.

Eléazar les attendait sous l'arche de la cour intérieure.

— Que la paix de l'Éternel demeure sur cette maison, lui dit le premier des étrangers.

— Que la paix soit avec vous et les vôtres, répondit Eléazar.

— Où est le Roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer, proféra le plus âgé des étrangers.

Eléazar regarda bien ses hôtes. Le premier, maigre et de très grande taille, portait un encensoir ; son visage jaune et profondément ridé, ses lourdes robes de laine, recouvertes par un manteau de soie, montraient un haut mandarin chinois ou un grand lama du Thibet.

Le deuxième, moins élevé de taille, portait un coffre ; son visage noir, mais avec le nez aquilin et les narines fines, sa courte tunique tissée de fils d'or et le bandeau d'or autour de sa tête montraient un roi ou un prince d'Éthiopie.

Le troisième, grand et bien musclé, portait une branche verte ; ses cheveux blonds et ses yeux bleus, ses longues robes blanches et la harpe suspendue à ses côtés indiquaient le Druide des pays inconnus du couchant.

Sans autre parole, les trois inclinèrent la tête, et Eléazar les conduisit dans la cour de la maison, où Marie était assise sur une natte ; l'Enfant reposait sur un coussin, à côté d'elle. Joseph se leva à l'arrivée des étrangers.

Le premier de ces nobles hôtes se prosterna devant l'Enfant, et, dans des intonations sonores, répéta un mantram d'adoration au Dieu de haute sagesse et un hymne de reconnaissance. Il remplit d'encens l'encensoir, attisa le charbon et posa l'encensoir devant le Bébé et sa mère.

Il se leva et regarda fixement Marie.

D'un geste souple, elle se pencha, prit l'encensoir et le mit au-dessus de la tête de l'Enfant.

Le deuxième Mage se prosterna, et, dans des vocables gutturaux, il entonna des anciens charmes à la gloire du Dieu qui créa le soleil et la chaleur, et il déposa le coffret d'or devant le Bébé et sa mère.

Il se leva et regarda fixement Marie.

Comme pour le premier Mage, elle se pencha, prit le coffret d'or et le mit aux pieds de l'Enfant.

Le troisième Mage se prosterna et, se mettant sur un genou, il prit sa harpe et chanta des triades bardiques à la gloire du Dieu de la Nature et de toutes choses créées dans les trois mondes ; ceci fait, il déposa le rameau de myrrhe devant le Bébé et sa mère.

Il se leva et regarda fixement Marie.

Elle se pencha, prit le rameau de myrrhe et le plaça sur le cœur de l'Enfant.

En sortant de la Cour, pour ne pas manquer à ses devoirs d'hospitalité, Eléazar offrit une coupe de lait à l'Oriental, une coupe d'eau à l'Ethiopien et une coupe d'hydromel au Druide. Il reçut de chacun une bénédiction sur lui et sur sa maison.

Les trois Mages remontèrent sur leurs chameaux, puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leurs pays par un autre chemin.

Le crépuscule passait, et la lumière de la Lune brillait dans toute sa plénitude sur la cour de la maison d'Eléazar. Personne n'avait échangé un mot depuis le départ des trois Mages. Eléazar marchait de long en large dans la cour, Joseph restait pensif, Marie priait et l'Enfant dormait.

Finalement, Eléazar s'approcha de sa cousine.

— Je crois que j'ai compris, dit-il. L'or veut dire qu'Il sera Roi, mais Il ne s'en servira pas et vous avez mis l'or sous ses pieds. L'encens veut dire qu'Il sera Prêtre et Sacrificateur, mais Il sera aussi Victime, et vous avez mis l'encensoir au-dessus de Sa tête. La myrrhe veut dire qu'Il souffrira, mais que c'est par Ses souffrances qu'il deviendra le Messie, et vous avez mis le rameau sur son cœur. Ai-je bien compris les messages des trois Prophètes ?

Marie pencha la tête en signe d'assentiment.

Rien n'est plus indigeste qu'un mensonge.

La laideur dans la maison engendre la laideur dans la pensée.

Personne n'a vu l'âme de son ami, mais c'est ce qu'il n'a pas vu qu'il aime.

Le "Poltergeist" à travers les Ages

**Rapport sur une catégorie de phénomènes
mystérieux qui n'ont jamais trouvé
une explication**

Hereward CARRINGTON

Docteur en Philosophie, Directeur de Recherches :
"The American Psychical Institute"

EN DEUX PARTIES

II

DANS NOTRE DERNIER ARTICLE, nous avons essayé de donner au lecteur un aperçu sur la nature du « poltergeist » et des différentes formes dans lesquelles ce phénomène se manifeste. Notre analyse était basée sur un examen de 318 cas, pour chacun desquels nous avons eu des raisons suffisantes pour accepter le cas comme authentique. Au lieu de pousser l'argument plus loin, il sera peut-être plus simple et plus convaincant de mettre le lecteur au courant d'une soixantaine de cas actuels, pour qu'il puisse juger de leur caractère par lui-même.

Nous allons éliminer de notre liste tous les cas antérieurs au commencement du dix-neuvième siècle, car les lecteurs pourraient les attribuer à la crédulité des âges passés. Notons seulement quelques cas curieux : Le roi Théodoric, fils de Clovis, était la victime d'une « obsession diabolique », et des « pluies de grandes pierres » avaient lieu dans les chambres du palais. A Jaffa, dans le huitième siècle, un bébé fut levité et jeté dans le feu, il fut gravement brûlé. Dans le onzième siècle, un cas extraordinaire eut lieu en Islande : les poissons furent tirés des filets par des mains visibles et déchiquetés. Dans le douzième siècle eut lieu le phénomène rare de la déchirure des vêtements pendant qu'on les portait. Des centaines de cas de poltergeist sont mentionnés dans les annales des treizième, quatorzième, quinzième et seizième siècles, mais ces phénomènes furent presque toujours associés dans l'idée populaire avec la sorcellerie, ce qui rendait impossible toute investigation scientifique.

Durant le dix-septième siècle, après la fondation des sociétés savantes et des institutions scientifiques, la question de « poltergeist » commença à intriguer les savants. Robert Boyle, un des fondateurs de la Société Royale (la plus grande et la plus ancienne société scientifique du monde) suivit avec beaucoup d'attention un cas à Genève, qui dura de 1642 à 1644, il y avait des mouvements d'objets, des lévitations et des coups bruyants, mais aucune explication ne fut trouvée. En 1659, malgré une garde de soldats, l'évêque de Schlotterbeck était bombardé par une pluie de pierres chaudes. En 1692 les domestiques d'un pasteur Allemand voyaient tous les jours les habits et les torchons qui s'envolaient dans l'air et disparaissaient. En 1695, à Kirkcudbright, en Ecosse, pendant trois mois, toute personne qui venait près d'une certaine maison était transportée dans les airs. Pas loin de là, dans la même année, le bétail fut détaché et chassé des écuries. En 1716, John Wesley, le fondateur du Methodisme, un des grands réformateurs du Protestantisme, fut victime d'un « poltergeist » durant plusieurs mois. En 1721, en Allemagne, le Professeur Schupart et sa femme étaient frappés, mordus, et griffés par des êtres invisibles pendant plus d'un mois. « Les pierres dans l'Église de St-Médard », un poltergeist sérieux, fut examiné vainement pendant plusieurs semaines par une commission nommée par le Gouvernement de la Province. A Amiens, le Père Richard observa un poltergeist qui dura pendant 14 ans, devant des centaines de témoins. En 1750 un terrible poltergeist en Islande fut accompagné de révélations sur la vie personnelle et intime de nombreuses personnes, avec des paroles obscènes et choquantes. En 1762, à Cock Lane, Londres, un poltergeist associé avec des visites fantomales, fut étudié soigneusement pendant plusieurs années par de nombreux hommes de science et par le clergé, les autorités, etc., sans aucune explication possible. Une douzaine d'autres cas furent rapportés vers la fin du dix-huitième siècle.

Ayant rapidement parcouru ces exemples historiques — se rappelant que quelques-uns ont été détaillés dans des rapports de centaines de pages, et que tous sont confirmés par des attestations, nous présenterons ci-après une soixantaine de cas curieux observés pendant les Dix-Neuvième et Vingtième Siècles :

LES DOCUMENTS RENVERSÉS (1806). — Dans le palais du Prince Hohenlohe. Nombreux phénomènes de poltergeist, les meubles renversés, la literie des lits jetée à terre, et invariablement toute lettre, ou document étaient tournés face à la table.

LES APPORTS DE GLACE (1807). — Dans la maison du Pasteur Olafsson, Islande. Les cloches sonnèrent et il y eut des apparitions. Pendant l'été, des morceaux de glace se trouvèrent subitement sur la table.

LES CERCUEILS DÉRANGÉS. (1810). — A Staunton (Angleterre). Plusieurs cercueils furent dérangés, de nombreuses fois, dans des tombeaux de famille.

FOUETTÉES PAR DES MAINS INVISIBLES. (1810). — A Tiverton, Angleterre. Pendant huit mois les femmes dans une maison de cette ville furent fouettées par des mains invisibles ; elles étaient parfois bleues de contusions. L'attaque dura huit mois.

LES CERCUEILS JETÉS PAR TERRE (1812-1820). — A La Barbade, Antilles, Un cas contrôlé par le gouvernement de l'île. Quatre fois en huit ans dans un tombeau fermé, les cercueils furent déplacés et brisés. Il fut nécessaire d'abandonner le tombeau. (*Astrosophie*, n° de juillet 1935).

LES PIERRES QUI VOLENT (1815). — A Marbleton, N.-Y., Etats-Unis. Des galets et grosses pierres s'élevèrent de la terre à peu près un mètre de hauteur et volèrent (ou furent portés par des êtres invisibles) à une distance de jamais moins de trente mètres ni de plus de quarante. Le phénomène dura dix jours.

LES PLUIES DE PIERRES (1818). — A Münchshofe, (Allemagne). Un cas fut examiné pendant quelques semaines par un professeur de mathématiques. Des pluies de pierres tombaient dans une maison. Une foule de paysans formait un cercle autour de la maison, mais les pierres continuaient de tomber. Le procès-verbal fut signé par 60 témoins.

PLUIE DE PIERRES (1821). A Truro, Angleterre. Une pluie de grosses pierres tomba dans une demeure au milieu de la ville. Le Maire mit un cordon de soldats autour de la maison, sans résultat.

PLUIE DE MÉTAL (1824). — Près d'Orenburg, Russie. De nombreux petits objets de métal (de forme symétrique mais de signification inconnue) tombèrent dans un champ. Il y eut deux averses, une en 1824, l'autre en 1825. Le métal était d'un alliage inconnu.

LES TONNAUX ROULAIENT (1825). — A Northampton, Angleterre. Dans la maison de Rev. Chas Kingsley, auteur renommé. Dans sa cave, des spectres s'amusaient souvent de rouler les tonneaux d'un côté de la cave à l'autre.

LES SONNETTES DE BEALINGS. (1834). — A Great Bealings, Angleterre. Dans la maison d'un major de l'armée. Pendant 53 jours, des cloches dans l'air et les sonnettes dans la maison sonnaient presque sans cesse. Les fils des sonnettes avaient été coupés.

LES FENÊTRES QUI NE SE CASSAIENT PAS (1835). — A Prunois-sous-Ablis, France. De nombreuses grosses pierres furent bruyamment jetées contre les fenêtres de l'Abbaye sans jamais les casser.

LES PIERRES QUI RETOURNAIENT (1837). — En Autriche. Durant une pluie de pierres, un docteur suggéra qu'on devrait marquer les pierres qui tombaient et les jeter dans une rivière toute proche. Quelques minutes plus tard ces mêmes pierres retombèrent du plafond.

L'EAU QUI S'ENFUIT. (1839). — Un cas célèbre contrôlé par le Docteur Clanny de la Société Royale. Les portes s'ouvraient d'elles-mêmes, le piano fut joué par les mains invisibles, et finalement des fontaines d'eau sortaient du terrain sec du gazon, mais l'eau disparaissait dans l'air et ne retombait pas sur terre.

LA LESSIVE VOLANTE. (1848). — Deux fois, en Angleterre et en Ecosse, la lessive, accrochée sur la corde, s'envolait très lentement, comme si les vêtements étaient portés par des êtres invisibles qui les trouvaient lourds. Dans un de ces cas le vol était contraire à la direction du vent, dans l'autre cas, il faisait un angle avec celui-ci.

LE COURANT MAGNÉTIQUE (1842). — En Isère. Pluie de grosses pierres, qui tombaient très doucement. Deux enfants furent pris dans un vortex comme un tourbillon et leurs parents eurent de la difficulté à les sauver.

LES CERCUEILS DÉRANGÉS. (1844). — Cas officiel en Cesel, Danemark. Poltergeist dans un cimetière, contrôlé pendant plusieurs mois par l'évêque, le maire et un docteur. Sans explication.

LES TUILES DANS LES VOLETS. (1848). — A Paris. De nombreuses tuiles furent jetées à travers les interstices d'un volet. Il n'y avait pas un millimètre de place de trop, et aucune force humaine n'aurait pu le faire, mais les tuiles venaient en quantité et avec grande force.

LES ASSIETTES DANSANTES (1846). — A Rambouillet, France, en plusieurs occasions, les assiettes et les verres commencèrent à danser sur la table. Nombreux témoins.

LE BÉBÉ SORCIER (1849). — A Saucyville, France. Les meubles dansaient et il y eut une longue succession de phénomènes de poltergeist, dans toutes les chambres de la maison. Finalement, on les observa se concentrant autour du berceau d'un bébé de quatre mois. Le curé déclara que le bébé était un « sorcier ». Il l'exorcisa et les phénomènes cessèrent immédiatement.

LES APPARITIONS MONSTRUEUSES. (1851). — A Ashtabula, O. Etats-Unis. Un poltergeist avec des apparitions de monstres dans la maison d'une veuve. Nombreux témoins.

LE CAPITAINE POURSUIVI PAR LE FEU (1853). — A Liptsy, Russie. Poltergeist violent, accompagné par l'éclat des feux spontanés en différentes parties de la maison. Le capitaine déménagea plusieurs fois, mais les feux le suivaient. Durée de plusieurs mois.

UN ESPRIT DESTRUCTIF (1860). — A Puy-Varin, France. Les meubles dansaient et de nombreux objets furent jetés dans le feu et brûlés.

LA MAISON INHABITABLE (1862). — A Lucerne, Suisse. Dans la maison de Maître Joller, avocat, un poltergeist dura deux ans; bien que la maison eut été en possession de sa famille pendant plusieurs générations, il fallut l'abandonner.

LES FRAPPEMENTS ARITHMÉTIQUES. (1867). — A Pontivy, France. Dans la maison d'un professeur de mathématique. Les frappements répondaient intelligemment aux questions appartenant aux chiffres.

LES TABLEAUX MYSTÉRIEUX (1872). — En Baden-Baden. Subitement, sur toutes les fenêtres d'une maison, des tableaux se dessinaient sur les verres. Il fut impossible de les nettoyer, même avec des acides.

BOMBARDEMENT DE PIERRES (1872). — A Londres. Pendant sept heures et demie, deux maisons furent violemment bombardées par des pierres, volant du ciel et venant de toutes les directions à la fois. Toutes les fenêtres furent cassées et deux enfants gravement blessés. Une trentaine d'agents de police surveillaient la maison et cherchèrent dans le voisinage plusieurs heures, les pierres volant autour de leur tête, mais aucune explication ne fut trouvée.

LE SAVON AMBULANT (1873). — A Menomonie, Wis, Etats-Unis. Tous les vêtements dans la maison furent déchirés en lambeaux. Un bol de savon liquide glissait sur la terre, ou volait en l'air dans toutes les chambres de la maison.

L'ESPRIT TÉLÉPATHIQUE (1877). — A Enniskillen, Irlande. Des explosions violentes et des bruits. Le poltergeist répondait par les frappelements non seulement aux questions posées à haute voix, mais aussi aux pensées non exprimées.

LES PLUIES DE PIERRES (1881, 1883, 1884). — Quatorze cas de ce caractère furent reportés dans différentes parties du monde.

LE FANTOME QUI ECRIVAIT (1885). — Londres. Au milieu d'une série de phénomènes de poltergeist, l'écriture directe fut observée. Visiblement la plume se posait dans l'encrier et commençait à écrire sur le papier.

LES GALETS CHAUDS (1886). — A Charleston, S.-C. Etats-Unis. De nombreux petits galets, trop chauds pour être touchés, tombaient dans l'atelier d'un journal.

LE JOUR DE QUARANTE INCENDIES (1887). — A Woodstock, N.-B. Canada. Quarante feux spontanés éclataient dans toutes les différentes chambres de la maison, devant les yeux de nombreux témoins. La famille fut ennuyée pendant quatre mois et les feux s'arrêtèrent subitement.

LE POLTERGEIST IMPUDIQUE (1881). — A Nancy, France. Les vêtements d'une jeune fille furent arrachés violemment, la laissant toute nue. Ce phénomène eut lieu plusieurs fois, même quand la jeune fille avait les mains et les pieds tenus fermement par les personnes de sa famille. Deux fois le cas se présenta dans la rue.

LES COQUILLES D'HUITRES VOLANTES (1888). — A Saint-Louis, Mo, Etats-Unis, Dans un phare (il n'y a pas une forme de construction plus solide) des coquilles d'huitres et de la terre tombaient dans les chambres à l'intérieur.

LES MEUBLES QUI BRULAIENT. (1889). — A Findlay, O. Etats-Unis. A plusieurs reprises les meubles brûlaient violemment et furent complètement détruits, sans que la moindre trace de brûlure se trouva sur le tapis. Les flammes qui brûlaient les meubles léchaient des rideaux de tulle sans même les roussir.

LA FAIENCE QUI SE CASSAIT D'ELLE-MEME (1895). — A Objat, France. De nombreux phénomènes de poltergeist. Investigation détaillée par le Dr. Maxwell. Sans explication.

POLTERGEIST TERRIFIANT. (1897). — A Ooty, Madras, Inde. Toute une ville fut mise dans un état de siège par suite de poltergeist. Témoignage détaillé du Directeur de l'Hôpital. Aucune explication.

LES BOUTEILLES INSTABLES. (1900). — A Turin, Italie. Phénomènes de longue durée. Il suffisait de porter une bouteille dans la maison pour qu'elle se cassa immédiatement d'elle-même. Témoignage personnel du Professeur Lombroso.

LES PIERRES QUI PLANAIENT (1903). — A Sumatra. Le cas Grotten-dieck. Des grosses pierres planaient lentement dans l'air, changeant de direction de temps en temps. Observé pendant plusieurs années.

LE POLTERGEIST OBÉISSANT (1904). — Le cas de Karin. Des bruits spontanés, de plusieurs années de durée. Leur caractère pouvait être déterminé en avance en dirigeant le poltergeist mentalement.

LES PLUIES D'EAU (1905). — En Calabre, Italie. Dans la maison d'une paysanne, subitement des torrents d'eau tombaient du plafond. Il n'y avait pas d'eau dans la maison, on la prenait tout les jours d'un puits.

L'ESPRIT QUI TIRAIT LES CHEVEUX (1905). — A Valparaiso. (Chili.

Dans une maison de personnes de bonne famille, tout le monde avait les oreilles tirées et les cheveux violemment arrachés. Ceci avait lieu dans l'obscurité, ce qui est rare, le poltergeist se manifestant généralement en plein jour.

LES QUEUES DE CHEVAUX NOUÉES (1906). — A Neuville, France. Ce phénomène est très commun (on le trouve dans de nombreux rapports de la sorcellerie). Ce cas fut observé par les personnes compétentes, sans explication trouvée.

LA DANSE DES MOTTES (1906). — A Gonori Deoghur, Inde. Une pierre (de 50 kilogs sortit du fond d'un puits. Des mottes de terre se levaient à un ou deux mètres de hauteur, dansaient énergiquement. Durée de plusieurs semaines. Témoignage de plus de mille personnes. Contrôle officiel.

LE CHEVAL QUI DISPARAIT (1906). — Lincoln, Angleterre. Des barils de chaux se promenaient, sans personne près d'eux. Un cheval disparut de son écurie et fut retrouvé dans le grenier à foin. Il fallut démolir le mur pour libérer l'animal.

LES PORTES QUI SE BALANÇAIENT (1907). — A La Jamaïque. Pendant d'autres phénomènes, toutes les portes d'un monastère s'ouvrirent et se fermèrent simultanément sans cesse pendant une durée de plus de trois-quarts d'heure.

LES JETS D'EAU DU PLANCHER (1908). — A Ancona, Italie. Dans la maison d'un juge. Des jets d'eau sortaient subitement d'un plancher en carreaux.

LA VOIX DE TONNERRE (1909). — Madagascar. Parmi des phénomènes de poltergeist, une voix de tonnerre fut entendue parlant clairement. Témoignage de plus de 400 personnes.

LES MAINS FANTOMES (1910). — A Port-Sainte-Marie, France. Les phénomènes de poltergeist dans une école avec une durée de plus de seize ans (une telle durée est rare). Pendant tout ce temps, des mains fantômes faisaient leur apparition, jour ou nuit également, dans différentes chambres et salles de l'école.

LES PRIERES INTERROMPUES (1913). — A Kumbakonam, Indes. Une missionnaire Catholique, une Religieuse constatait que ses converties étaient lapidées par des mains invisibles chaque fois qu'elles s'agenouillaient. Les phénomènes cessèrent après un exorcisme formel.

LE BÉTAIL EFFRAYÉ (1916). — A Gross Erlach, Wurtemberg. De gros ennuis dans une écurie. Le bétail était détaché et mis en fuite. En rattachant les bêtes les témoins voyaient les nœuds des cordes qu'ils faisaient dénoués par les mains invisibles.

AU BORD DE LA FOLIE (1921). — A Weiner, Allemagne. Violents phénomènes de poltergeist, avec épidémie d'hystérie et presque de folie pendant la durée des phénomènes, parmi les personnes autrement saines et normales.

LE CHARBON EXPLOSIF (1921). — Londres. Les morceaux de houille explosaient subitement, dans la cave, et dans un sœau. Formellement contrôlé. Courte durée. Sans explication.

LE POLTERGEIST VOYAGEUR (1922). — Autriche et Londres. Frau Hannie, médium (?) fut invitée à Londres devant le Collège des Sciences Psychiques. Le poltergeist continua sans raison apparente, et après dix jours cessa, sans raison apparente également.

LE PIANO EMIGRANT (1923). — A Wisbech, Angleterre. Un piano ayant un poids dépassant 200 kilogs, se déplaça de lui-même de chambre en chambre.

SECOURS PAR LES MÉDIUMS (1924-1930). — Une douzaine de cas de poltergeist « guéris » par les ordres donnés par des médiums en transe. Il est à remarquer qu'un certain groupe de ces cas est « guérissable » par l'exorcisme d'un prêtre ou d'un médium.

LES BEBÉS GRIFFÉS (1930). — A Vienne, France. Les plats furent saisis pendant que les personnes étaient au repas, et plusieurs fois deux bébés, dans leurs berceaux, furent griffés. Rapporté par M. René Sudre, expert renommé.

LA LAMPE EXTRAORDINAIRE. (1931). — A Roehampton, Jamaïque. Pendant d'autres phénomènes de poltergeist, une lampe rétrécissait en grandeur pour passer par un trou dans le mur et reprenait sa taille de l'autre côté.

LE TRÉSOR CACHÉ (1932). — A Philadelphie, Etats-Unis. Phénomènes de poltergeist, impression de lourdeur d'un corps dans un lit. Nombreuses communications concernant un trésor caché sous la maison, confirmation par trois médiums. Aucune découverte du trésor.

LE TINTAMARE EFFRENÉ (1934). — A Suffolk, Angleterre. Dans un presbytère. Toute la porcelaine verrerie et faïence de la maison brisées, les planchers constamment couverts de porcelaine cassée. Les trente sonnettes de la maison sonnaient toute la nuit, sans un moment de répit. L'attaque cessa subitement pendant la matinée.

LE JIGUE DANS UN HOPITAL (1934). — A Toten, Norvège. Les tables et les chaises (en fer à côté des lits des malades) dansaient violemment avec des mouvements saccadés. Durée de plusieurs jours.

LES POMMES DE TERRE ATHLÉTIQUES (1935). — A Prague. Dans une cave, les pommes de terre roulent et sautent vers un visiteur, au moment que la porte était ouverte. Contrôlé par plusieurs témoins. Sans explication.

Dans la liste précédente, nous n'avons pas mentionné les grands cas de Poltergeist connus de tout lecteur de la littérature psychique : « Le Fantôme de Saragosse » (1934), « Le Cas Oppau » (1930), « Le Cas Battersea » (1928), « Le Cas Augustenstrasse » (1927), « Le Cas Eléonore Zügun » (1926), « Le Cas Dale Tower » (1911), « Le Cas Enniscorthy » (1910), « Le Cas Thatcher » (1909), etc., pour ne parler que des cas dans le Vingtième Siècle. Les rapports détaillés de tous ces cas, et de tous ceux mentionnés dans notre liste, ont été contrôlés par « L'Institut International pour les Recherches Psychiques », 21, Harrington Road, Londres, Angleterre. Toute personne ayant un intérêt dans les questions psychiques devrait essayer de collectionner les cas évidents de Poltergeist et de les rapporter à cet institut. La cause de ces diverses manifestations reste encore un des grands mystères des sciences psychiques.

FIN

Saint Paul et les Mendians

Geraldine CUMMINS

(Ces récits proviennent de l'écriture automatique par transe légère: le contrôle est un camarade et compagnon de Saint Paul. Déjà trois grands tomes de communications ont été reçus; les dignitaires de l'église et des grands érudits de la littérature Chrétienne ont accepté « Les Parchemins de Cléophas » comme un des plus nobles exemples des communications spirites venant des hauts plans (1) (F. R.-W.).

PENDANT SON SEJOUR A EPHESE, Paul fut beaucoup tracassé par des soi-disant convertis paresseux, qui venaient chaque soir mendier de l'argent et des vivres à leurs frères en Christ qui avaient travaillé durant la journée. Quelques-uns étaient des mendiants par profession. Paul se souvenait de l'enseignement du Maître qui disait que les saints (ou fidèles) doivent rendre le bien pour le mal, et que l'on doit toujours montrer la charité, même aux hommes paresseux, stupides et méchants. Néanmoins, la question de ces mendiants fut difficile à résoudre. Il y avait des malades et des affligés dans la communauté chrétienne qui avaient un plus grand besoin d'aumônes que ces paresseux, qui pouvaient travailler pour leur gagne-pain.

Un jour, après avoir fini la journée de travail, à midi, (car Paul commençait son labeur avant l'aube) le Saint Esprit inspira à Paul la façon de donner la charité à ces mendiants. Ce jour même, en apprenant quelle était la nouvelle demeure d'Aquila, (car Aquila avait été chassé de sa maison par quelques Juifs de la synagogue, car il donnait le gîte à l'hérétique Paul de Tarse), une bande de mendiants arriva à l'heure régulière pour la distribution des aumônes, demandant aux saints — au nom du Christ — de leur donner des vivres ou des vêtements. Ils cherchaient surtout les vêtements, car ils pouvaient les revendre. Quelques-uns demandaient de l'argent, affirmant qu'ils avaient de petits enfants chez eux.

Le visage d'Aquila était fort soucieux quand il vint annoncer à Paul que les mendiants avaient déjà trouvé la maison et qu'ils étaient à la porte; il ajouta que ces mêmes hommes, qui osaient

(1) « The Great Days of Ephesus », tome III des « Scripts of Cléophas », transcrit par Geraldine Cummins, Editeurs: Rider et Cie, Paternoster Row, London, Angleterre.

mendier au Nom du Christ, venaient directement du Temple d'Artémis où ils avaient demandé l'aumône au nom de la déesse.

Paul ne montra aucune aigreur. Son visage était calme. Il fit entrer les mendiants dans la maison et leur parla doucement. Chacun avait son petit appel à faire et chacun essayait de rivaliser avec son voisin dans les paroles de dévotion envers le Christ, cherchant ainsi à apitoyer le Saint. Paul leur parla ainsi :

— Mes frères, vous me racontez là de bien tristes histoires. Dans le temps passé, notre communauté partageait avec vous son pain, et, parfois, du vin. Onésiphore, qui nous a donné cette maison, sera encore plus charitable pour vous. Il cherche à vous libérer de vos chaînes de dure nécessité, et vous n'aurez plus à poursuivre votre triste recherche pour les aumônes.

Les mendiants se regardèrent l'un et l'autre avec réjouissance; ils espéraient qu'Onésiphore allait leur donner des grosses sommes d'argent qu'ils pourraient de suite dépenser dans la débauche. Ils suivirent Paul avec ardeur quand il les invita à passer dans la chambre à côté. Cette deuxième chambre était l'atelier où Paul travaillait tous les jours à son métier de fabricant de tentes.

— Ecoutez, mes frères, dit-il aux mendiants, voici de la place pour vous tous. Je vais vous instruire dans le métier à coudre le canevas et les peaux, à y ajuster le cordage, pour que vous puissiez gagner votre pain journalier, pour vous et pour votre famille. En vérité, le don du travail est infiniment plus grand que le don de l'argent ou des vivres. Je vous prie d'exprimer hautement votre gratitude à Onésiphore qui vous a donné ce qui résoudra tous vos besoins — l'occasion d'apprendre un métier et un travail régulier.

Pendant un moment, les mendiants restèrent silencieux, frappés d'étonnement. Mais l'un d'eux répondit :

— Maître, je suis d'une famille noble. Ce travail est indigne de moi; c'est pour des esclaves. Je ne puis pas salir mes mains ni porter la honte sur le nom de mon père en tordant les cordes pour un tel travail!

Paul lui répondit :

— Vous m'avez appelé « Maître ». Moi, je n'ai pas honte de travailler pour fabriquer des tentes. Pour quelle raison voulez-vous mépriser un travail que votre « Maître » trouve digne de lui?

Paul se tourna vers le deuxième mendiant et lui offrit de partager son travail. L'homme lui répondit :

— Maître, je n'ai que bien peu de force. Je deviens malade aussitôt que je travaille. Malgré mon désir de vous servir, je ne peux pas me permettre d'être engagé par vous pour un tel but. Je m'évanouirais sûrement et on m'emporterait de votre maison.

Paul regarda le Gentil, un homme de robuste santé, et lui dit :

— Quand j'étais jeune, j'étais droit comme une lance, je ne craignais aucune fatigue ou peine. Regardez-moi maintenant, mes

jambes sont tordues et mon corps est courbé comme un arbre tourmenté par le vent. Je ne suis plus jeune; la souffrance et la maladie m'ont vieilli avant le temps. Pourtant, je ne demande l'aumône à personne, je travaille tous les jours, je commence mon labeur même avant que la lumière du jour se montre et je ne m'arrête pas avant que le soleil dépasse le point du midi. Ce n'est pas pour me vanter. Je ne cherche qu'à vous montrer comment se trouve une vie sans anxiété et sans crainte. Plus digne et plus noble que l'aumône d'argent ou de vivres, ô mon frères, est l'aumône qu'Onésiphose vous donne.

Le deuxième mendiant ne trouva aucune réponse, mais il s'esquiva à toute vitesse.

Les autres mendiants, qui restaient dans la chambre, dirent hâtivement à Paul :

— Maître, nous sommes prêts à travailler pour gagner notre pain, mais nous n'avons aucune habileté dans ce travail avec les étoffes et le cordage. Nous ne demandons pas mieux que de travailler, mais il nous faut un travail qui n'exige pas un métier difficile ni une main adroite.

Paul leur répondit :

— Mes frères, je suis content de vos paroles et de savoir que vous désirez travailler, car le péché d'ingratitude est grand, et il est dur quand le don est retourné au donateur. Suivez-moi et je vous trouverai ce que vous désirez.

Il les conduisit à la Maison de la Guérison. La chaleur de l'été avait ramené la peste à Ephèse, et les malades, qui ne pouvaient pas rester dans leurs demeures, venaient à la Maison de Guérison pour être soignés par les deux femmes dévouées : Tryphena et Tryphosa. (Tryphena était autrefois la reine de Cilicie et Tryphosa était sa domestique et confidente).

Le saint dit aux « frères » paresseux :

— En vérité, ces femmes travaillent au delà de leurs forces. Si elles soignent les personnes déjà alitées dans la maison, c'est tout ce qu'elles peuvent faire. Mais de nombreuses personnes se rassemblent à la porte de la maison pour être soignées des blessures et des fièvres, et il faut les aider. Je vous donne le travail de pourvoir aux besoins de ces souffrances, et, si vous montez de la bonne volonté, vous serez payé pour vos services.

Mais ces chercheurs d'aumônes ne voulurent rien de ce travail, non plus. Un parmi eux dit que de soigner les malades était un travail de femme, et il refusa de panser les blessés et de soulager leurs douleurs. Ils partirent, laissant Paul seul. Tous avaient rejeté le don du travail qui leur été offert. Mais ces frères indignes ne vinrent plus demander des aumônes à la maison d'Aquila, et on ne les vit plus aux réunions des saints pour offrir à Dieu des hommages mensongers.

Quand Paul fut entré dans la Maison de Guérison, il vint un messager qui lui dit :

— Le dernier des mendiants n'est pas parti. Il est encore à la porte de la maison.

Paul sortit de nouveau et vit un homme de grande taille qui se soutenait contre le mur de la maison. Son corps était squelettique, ses haillons incroyablement sâles, sa barbe embroussaillée et les ongles de ses pieds n'avaient pas été coupés depuis quelques temps. Sa peau était de la couleur du lis violet, la marque de la famine.

Le saint lui adressa quelques mots d'accueil.

A sa voix, cet homme sauvage se tourna vers lui en colère, et répondit d'une voix rauque :

— Qui êtes-vous ? Si vous êtes le prêtre de quelque nouvelle divinité, je vous dis que je ne crois en aucun dieu !

Paul lui toucha le bras :

— Vous êtes mon frère. Et quand l'homme leva ses yeux avec étonnement, le saint lui tendit la main et lui demanda : Donnez-moi des aumônes pour les malades qui souffrent, dans cette maison. Car ils sont aussi de vos frères.

Il y eut le silence pendant quelques instants. Le Sage Consolateur de Tarsus vit qu'il ne s'était pas trompé dans son jugement sur ce rude étranger. Les larmes roulaient sur les joues hâlées, et il essaya de parler, mais les sanglots le secouaient et il se couvrit la figure avec ses mains.

Puis, finalement, l'homme se maîtrisa suffisamment pour parler et lui dit :

— Maître, par un seul mot, vous m'avez libéré de ma honte. Vous m'avez fait honneur en me demandant une aumône pour ceux qui souffrent. En vérité, la dureté des années s'est fondue en moi, car vous ne m'avez pas jeté une croûte de pain ni chassé de votre porte. Vous m'avez appelé « frère », bien que dernièrement on ne m'ait appelé que « chien », ou autre nom vil. Je vais vous donner l'aumône que vous m'avez demandée, je vais vous donner la seule chose que je possède — ma liberté !

Dans ma jeunesse je vivais délicatement et je ne cherchais seulement que mon plaisir. Je gaspillais ma fortune, sans y penser. Mais vint le jour où j'appris que j'étais ruiné et qu'on allait me poursuivre devant les tribunaux pour mes dettes. Je m'enfuis. Mon nom est Epaphras, et depuis ce jour j'ai vécu sans espoir et sans pensée, comme les herbes des champs.

Plus dur pour moi que la perte de tout mon argent fut l'abandon de tous mes amis. Pas un seul n'était resté fidèle dans ma dure épreuve. J'aurais pu être le dernier homme sur terre, ma vie devint si seule et si solitaire ! Je n'avais aucun métier, ayant été riche. La faim me poursuivait comme un lion affamé. Mon cœur n'eut aucun autre désir que celui de manger. J'ai essayé de mendier, mais je suis

fier, orgueilleux. Même quand je forçais ma langue à demander une aumône je n'obtenais pas comme les autres. Les hommes charitables, qui donnent libéralement au mendiant habile qui sait les flatter et qui fait un métier de sa mendicité, ces hommes me crachaient dessus.

Ainsi, dernièrement, je n'ai plus mangé. J'ai vécu seulement d'eau, ces derniers jours, cherchant si je devrais me vendre comme esclave, ou si je ferais mieux de m'engager à l'oppressé le plus sévère de tous — la Mort. En vérité, je suis persuadé, par les preuves de mes angoisses, qu'il n'y a aucun Dieu, ni au ciel, ni sur la Terre. Je suis convaincu que mon corps n'est que de l'air, du feu, et de la rosée, et qu'il retournera à ces éléments à ma mort. Pourquoi, donc, aurais-je crainte de mourir ?

Pourtant, je ne pouvais pas tranquillement faire face à cette fin. Et, quand un des mendiants au marché me parla et me conseilla de venir vous voir avec une foi prétendue dans votre Christ, je n'eus pas honte de cette déception et je suis venu vous chercher ce soir. Toutefois, quand j'ai entendu votre voix, et que j'ai vu votre visage, je ne pus pas vous dire des mensonges. J'ai dit ce qui se trouve dans mon cœur : qu'il n'y a pas de dieux. Je vous dis, Maître, cette Terre est régie par les démons ! Aucun dieu ne pourrait ordonner de telles souffrances !

Paul lui répondit :

— En vérité, il y a un Dieu, un Dieu Vivant, qui essaie de sauver ses enfants de la méchanceté de ce monde, et la souffrance Lui sert parfois comme moyen de libération. Venez chez nous, et mangez avec nous. Il se peut que quand la famine sera apaisée, vos sombres pensées seront un peu adoucies.

Epaphras, après avoir mangé, demanda à Paul de le prendre comme son esclave, vu qu'il l'avait sauvé du désespoir qui conduit l'homme à sa propre destruction. Mais le saint ne l'accepta pas comme esclave, le voulant seulement en frère. Il lui parla du Christ, qui vivait avec les mendiants et les pécheurs, qui avait un mot de réconfort et de consolation pour les prostituées et les démoniaques, de ce Christ qui donna Sa Vie pour eux.

Doucement et prudemment, dans les semaines qui suivirent, Paul lui parla de la bonté divine et de l'espérance Chrétienne et lentement, lentement, l'esprit du jeune homme sortit de l'abîme obscur créé par son imagination.

La récompense de Paul fut grande. Dans les années suivantes, aucun missionnaire de l'Évangile n'eut plus zèle que cet Epaphras qui méditait sa propre mort à la porte de la Maison de Guérison.

Les Influences Planétaires

ÉTUDE ÉSOTÉRIQUE

Francis ROLT-WHEELER

III

TOUTES LES ECOLES ESOTERIQUES de tous les âges sont d'accord en affirmant que la Force Divine est la Source des Influences Planétaires. Toutes s'accordent à dire que le Soleil est le distributeur principal. Toutes affirment que les Soleils et les planètes sont les sièges de Puissantes Entités Spirituelles (Logoï, mahadevas ou archanges), ayant comme devoir la réception de la Vie Spirituelle, et la transmission à la Terre (ainsi qu'à d'autres sphères) de cette vie en harmonie avec le Plan divin de l'Evolution Spirituelle du système solaire en général et de leurs planètes en particulier.

Le travail spécial de ces Logoï et ces Esprits Planétaires doit avoir comme base une compréhension approfondie des « Trois Mystères Planétaires » :

1°. — Le Plan Divin, ayant pour but la Manifestation de la Force Suprême dans la matière, et le retour de la matière à sa Source Divine par les innombrables Voies de l'Evolution Spirituelle;

2°. — La nature de la participation de chaque Entité dans ce plan, et spécialement la tâche particulière appartenant à chaque Logos et chaque Esprit Planétaire, y inclus le travail accompli par la planète qui forme le centre de leur base d'influence et qui est, pour ainsi dire, la partie matérielle de leur corps physique;

3°. — Le mécanisme psychique du système solaire par lequel cette Force manifestée peut agir sur d'autres corps célestes, sur la Terre, sur les êtres humains, sur toutes formes vivantes et même sur la matière. Il sera utile pour ceux qui étudient l'Astrologie Ésotérique de leur expliquer brièvement ces « Trois Mystères » avant de donner une analyse détaillée sur la nature ésotérique des luminaires et des planètes.

Les Influences Planétaires dans le Plan Divin. — Selon l'enseignement de l'Astrologie Ésotérique, le Cosmos, l'Univers et tout ce qu'ils contiennent est une manifestation extériorisée de la Force

Divine. La cause initiale de cette manifestation est qu'elle constitue l'extériorisation de la Conscience Divine (Ain-Soph). Cette manifestation ne pourrait exister en dehors des conditions d'une Evolution Matérielle et Spirituelle, dont des phases dérivent inévitablement l'une de l'autre (les travaux de Jéhovah et le Saint Esprit, selon une nomenclature; les émanations des Sephiroth, selon une autre). L'Evolution trouve son origine dans la nécessité intrinsèque à toute Force Divine conduisant au progrès, car le dynamisme exige l'action; ce qui existe ne peut subsister éternellement figé, ni éternellement répété dans un automatisme qui n'avance pas. Il s'en suit que tout ce qui existe participe au travail de l'évolution, depuis le grain de sable jusqu'au corps matériel d'une planète, du micro-organisme à l'homme, du plus petit élémental aux archanges et aux esprits planétaires. La responsabilité envers le Plan Divin et le pouvoir d'y participer s'agrandit suivant la grandeur de la tâche. L'œuvre majestueuse des Logoi et des Esprits Planétaires est double en caractère:

1°. — Comme messagers Divins et Dirigeants de leur planète, ils ont le devoir d'aider et d'activer l'Evolution matérielle et spirituelle de leur propre planète pour accomplir et pour conduire les être habitant la planète sur la Voie d'Initiation applicable à cette planète, le Logos étant de caractère d'une Entité Hiérarchique, l'Esprit Planétaire étant du caractère d'un Egrégoire;

2°. — Ils ont également le devoir de transmettre aux autres planètes la force acquise par leur sphère pendant son avancement évolutif, pour donner aux autres corps célestes la puissance spéciale qu'ils avaient comme tâche de développer. Ce sont les Influences Planétaires.

La Nature du Travail des Influences Planétaires. — Tout travail, qu'il soit du Cosmos, de l'Univers, de notre système solaire, de notre Terre, ou de l'Humanité, est strictement spécialisé. Sur la terre, le cordonnier ne fait pas des études de médecine, le juge ne s'occupe pas du travail de tailleur. Une civilisation n'a pas la même tâche qu'une autre, l'Egypte développa la pensée de la survie, la Perse développa une compréhension de la lutte entre le bien et le mal, les Hébreux enseignent le monothéisme, la Grèce le culte de la nature et de la beauté, et Rome les notions de jurisprudence et d'ordre. Une race n'a pas la même mission qu'une autre: la race jaune doit développer la passivité, le Tao, la Voie du Milieu; la race blanche développe l'activité, la maîtrise du plan matériel. Une ère n'a pas le même but à poursuivre qu'une autre: l'Age Quaternaire, ayant l'humanité à sa tête, travaille sur une tâche autrement plus avancée que celle de l'Age Secondaire, quand les reptiles dominaient la vie de la Planète.

Il est évident que cette spécialisation n'est pas exclusive à notre Terre, mais que chaque planète doit avoir son travail spécial. Selon l'enseignement occulte, notre Terre suit la ligne de développement spirituel au moyen de la maîtrise de la matière, et, dans ce sens, le saint et le savant sont au sommet des deux lignes de l'Évolution spirituelle ici-bas. Sur la planète Mercure, où les formes physiques sont nécessairement moins denses (la planète est petite), le développement spirituel se fait par la Voie de la Mentalité; sur la planète Vénus par la Voie du Sentiment; sur la planète la Terre, par la Voie de la Science et de la Raison; sur la planète Mars par la Voie de l'énergie statique et dynamique; sur la planète Jupiter par la Voie de l'autorité; sur la planète Saturne, par la Voie de la parfaite Justice Divine. Il est probable que la Voie d'Uranus est l'occultisme, que la Voie de Neptune est celle du mysticisme et la Voie de Pluton la théurgie et la haute magie, mais nous ne connaissons pas suffisamment bien la nature et l'influence de ces trois planètes ultra-Saturniennes pour donner ces indications comme un enseignement définitif.

Le Mécanisme des Influences Solaires. — Pour acquérir une compréhension claire de ce mécanisme, il faut d'abord réaliser que le Cosmos est un tout, que chaque Univers est une unité complète, et que chaque système solaire (y inclus le nôtre) est une unité autonome, qui reste toutefois en contact avec l'Univers. Pour le moment nous nous occuperons seulement de notre système solaire, en n'oubliant pas que nous ne parlons que d'un seul organisme, et non de divers corps célestes vaguement liés.

Le Soleil est le centre du système. Par la force physique de son énorme masse, la gravitation (ou la loi de l'attraction mutuelle des masses), le Soleil produit une attraction centripète qui balance la force centrifuge des planètes en motion; ces trois forces (centripètes, centrifuges, et motion en ligne droite) en se combinant maintiennent le mouvement circulaire des planètes sur leurs orbites. Il s'en suit que la force de gravitation du Soleil pénètre chaque millimètre cube de l'espace dans son système jusqu'au delà de l'orbite du Pluton. Cette force tient tout notre système dans une unité inébranlable, car l'espace entre les planètes est autant pris dans le champ de gravitation solaire que les planètes mêmes.

Il ne faut donc pas regarder notre système solaire comme une agrégation de corps célestes ayant une vie indépendante, sauf pour l'entrave de l'attraction Solaire, mais comme un seul organisme, les planètes étant les neurones, les rayons de la force d'attraction étant les nerfs, et le Soleil servant comme le centre de ce système nerveux cosmique.

Le Soleil n'est pas seulement le centre du système dans un sens physique, mais aussi dans un sens organique. La lumière du Soleil est la force vivifiante de toutes les planètes, et, par analogie avec la Terre, nous avons des raisons de croire que la vie organique sur chaque planète dérive de l'action solaire, et que, sans la chaleur et la lumière du Soleil, la vie de notre système n'existerait plus. Les rayons de lumière — que la science moderne déclare être corpusculaires et vibratoires à la fois — pénètrent la plus petite portion de l'espace dans les limites de notre système, autant que la force de la gravitation; ainsi il n'y a pas un point entre le Soleil et la planète la plus ultime qui ne vibre sous la vivifiante Force-Lumière du Soleil, comme chaque point est tenu rigide par la Force-Gravitation.

Le Soleil n'est pas seulement le centre dans un sens physique et organique, mais également dans un sens psychique et spirituel. Nous en parlerons plus tard dans ces articles. Pour le moment, il suffit d'indiquer que le mécanisme de l'influence psychique et spirituelle du Soleil agit dans tout le système avec la même puissance de pénétration que les forces de la gravitation et de la Lumière, même avec plus de puissance, car il est connu que les ondes éthériques rapides pénètrent plus profondément que les ondes physiques, et que les ondes psychiques et spirituelles sont plus rapides encore que les ondes éthériques. La puissance psychique Solaire et la puissance spirituelle Solaire se font ressentir dans toutes les planètes et sur tous les êtres qui habitent ces planètes.

Le Mécanisme des Influences Planétaires. — Pour les planètes, le principe du mécanisme de leurs influences reste le même que pour le Soleil, avec la différence qu'à cause de la faible proportion de leurs masses, et le fait que leur lumière n'est qu'une réflexion solaire, les influences physiques ne sont guère appréciables. Il serait faux d'essayer d'attacher les influences planétaires à leur attirance physique ou à leur luminosité. Mais les influences psychiques et spirituelles ne sont pas assujetties à la grandeur physique: un bœuf n'est pas plus intelligent qu'une fourmi, une baleine n'est pas plus spirituelle qu'un ange. Ces hautes influences, ayant une grande facilité de transmission et de pénétration, passent aisément de planète en planète, surtout qu'il n'y a pas un seul point dans le système où la tension manque ou laisse un vide.

Il serait même impossible pour une planète de se développer ou d'agir sans qu'il y ait répercussion de son influence sur les autres planètes, de même que les sensations ressenties par une partie du corps humain se répercutent sur les autres parties du corps. Ceci peut se faire, en nous, volontairement ou involontairement; ainsi que pour les planètes. Les communications involontaires de l'influence de Mercure ou de Vénus sur les autres planètes seront basées sur leur progrès

dans l'Evolution Spirituelle de notre système solaire, et leurs radiations inconscientes; les communications volontaires de ces influences seront le travail conscient et voulu de l'Esprit Planétaire ou du Logos de Mercure ou de Vénus, l'un agissant sur la mentalité humaine, l'autre sur les sentiments.

Le Mécanisme des Influences Lunaires. — Dans un sens général, les principes demeurent toujours les mêmes, mais ils subissent une modification à cause du fait que la Lune n'est pas une planète mais un satellite, et, bien que sa masse ne soit pas grande, sa proximité de la Terre aggrandit ses influences physiques. Le phénomène des marées, dû exclusivement à la gravitation, est rendu possible par la proximité de la Lune et de la Terre; et la cécité lunaire, un phénomène arrivant dans les pays tropicaux, est dûe à la nature de la lumière lunaire, une lumière faible et seulement visible de la Terre à cause de la proximité de son satellite. Parmi les effets physiques il faut noter la rapidité de la décomposition sous les rayons directs de la Lune. Les influences psychiques et spirituelles de la Lune sont aussi marquées que celles du Soleil, et nous en reparlerons plus loin dans un des articles à suivre.

Il ne faut pas perdre de vue que la Lune, étant notre satellite, reçoit de la Terre une lumière terrestre de caractère de lumière miroitée, et que la Terre est un luminaire puissant pour la Lune. L'influence de la Terre sur la Lune a été grande, mais il faut noter que cette influence n'était pas d'une haute évolution spirituelle, en raison de ce que la période de l'habitabilité de la Lune a eu lieu durant la jeunesse de la Terre, avant l'arrivée de l'Humanité. La Lune, étant petite, a passé plus rapidement par le processus de refroidissement que la Terre, et la période d'habitabilité était plus courte. On l'appelle « un monde mort », car son travail évolutif pour elle-même est terminé, mais sa tâche en donnant son influence à la Terre n'est pas finie et l'Esprit de la Lune (les satellites ne possèdent pas un Logos) continue son action sur la Terre. Cette action sera étudiée dans un article succédant, nous mentionnons seulement que les grandes âmes des races lunaires (depuis longtemps éteintes) furent incarnées dans les corps terrestres des races proto-humaines et pré-humaines, et qu'elle nous apportèrent ainsi, les résultats de l'Evolution Spirituelle Lunaire.

Dans l'article suivant nous traiterons directement de l'influence exotérique du Soleil, du travail du Logos Solaire, et ses effets sur la Terre et sur les habitants de la Terre.

(A suivre).

Les Séraphim à six Ailes

Sagittarius GREX

PARMI LES HIERARCHIES CELESTES, il est probable que les noms de « Séraphim », de « Chérubim », des « Archanges » et des « Anges » sont les mieux connus des lecteurs. Nous sommes accoutumés à penser aux « Séraphim », qui chantent autour du Trône de Dieu; aux « Chérubim », qui gardent la porte du Paradis Terrestre depuis le bannissement d'Adam et Eve; aux Archanges Gabriel, Michael, Raphael et Uriel; aux Anges, les messagers divins, et c'est tout. Il est assez rare que nous ayons des connaissances étendues sur leur nature ou sur leur rang dans les neuf légions des Hiérarchies Célestes. Sur la couverture de ce numéro de Noël, Christian Loring nous a dessiné un « Séraphim » sous la forme traditionnelle Byzantine, et il sera intéressant de donner quelques mots d'explication.

Les « Séraphim », selon leur description dans le sixième chapitre de la prophétie d'Isaïe, avaient six ailes et une figure humaine; leur corps pouvait prendre une apparence humaine, et il y est mentionné leurs mains et leurs pieds. Ils sont les gardiens du sanctuaire de Jehovah (ou Jahweh), et leurs voix entonnent le chant continu de la Gloire de l'Eternel. Leur taille est colossale, selon le prophète Hébreu, car ils dépassent en hauteur le trône de Dieu, leur puissance est inconcevable à la race humaine, car ils sont les maîtres de « l'Armée de la Voix ». Dans la tradition hébraïque et cabbalistique, les « Séraphim » sont associés avec les « Serpents Volants », avec le « Serpent d'Airain » dont le symbole seul sauva le peuple d'Israël d'une peste mortelle, et avec les « Serpents de la Force-Sagesse » des livres cabbalistiques. Dans le Livre d'Enoch, un des plus importants livres apocryphes, les « Séraphim », les « Chérubim » et les « Ophanim » sont regardés comme les Êtres Célestes se trouvant directement autour du Trône.

Il sera peut-être utile de donner l'ordre exact des Hiérarchies Célestes selon l'enseignement cabbalistique, l'enseignement le plus méthodique qui existe et qui reflète la vraie pensée intérieure de l'Ancien Testament (1) :

1° *Les Quatre Êtres Vivants* (les Hayoth ha Qadosh ou les Saintes Créatures), directement autour du Trône de « l'Ancien des

(1) D'autres correspondances et une interprétation détaillée se trouvent dans « The Mystical Qabalah », par Dion Fortune. (Editeur, Williams et Norgate, Londres).

Jours », ils sont les premiers interprètes de la volonté de Dieu. Ils sont en rapport avec les premiers mouvements dans l'Ether. L'Archange qui les dirige est Mettatron, « l'archange de La Présence ». L'expérience spirituelle qu'on doit essayer d'acquérir par leur aide est l'Union extatique avec Dieu ;

2° *Les Roues Tournantes*, couvertes d'yeux (Ophanim). Leur puissance est universelle dans l'Espace, et elles régissent le Zodia-



que. L'archange qui les dirige est Ratziel, « le Héraut de la Divinité », celui qui est le gardien de la Magie Divine. L'expérience spirituelle qu'on doit essayer d'acquérir par l'aide des Ophanim est de voir Dieu dans toute Sa Gloire ;

3° *Les Trônes* (Aralim ou les Puissants), qui tiennent contrôle sur le Passé, le Présent et l'Avenir, ils sont les Maîtres du Temps. Ils sont en rapport avec la sphère de Saturne. L'archange qui les dirige est Tsaphkiel, « la Contemplation de Dieu », celui qui exige une foi inébranlable. L'expérience spirituelle que l'on doit essayer d'acquérir par l'aide des Aralim est l'Élévation Spirituelle par la Tristesse ;

4° *Les Dominations* (Hashmalim ou les Lumineux). Ils ont la direction des jugements bienfaisants de Dieu. Ils sont en rapport avec

la sphère de Jupiter. L'archange qui les dirige est Tsadkiel, « la Justice de Dieu », celui qui ne voit que le travail parfait et fini. L'expérience spirituelle que l'on doit essayer d'acquérir par leur aide est la Vision de l'Amour de Dieu ;

5° *Les Puissances* (Séraphim ou les Serpents de Feu) qui agissent comme les ministres de la sévérité de Dieu. Ils sont en rapport avec la sphère de Mars. L'archange qui les dirige est Samael (la Sévérité de Dieu), qui ne tolère pas la paresse. L'expérience spirituelle que l'on doit essayer d'acquérir avec l'aide des Séraphim est la Compréhension de la Puissance de Dieu ;

6° *Les Vertus* (Melachim, ou les Rois), qui maintiennent l'autorité dans le royaume divin. Ils sont en rapport avec la sphère du Soleil. L'archange qui les dirige est Michael, « celui qui est semblable à Dieu », le capitaine de toutes les armées du ciel. L'expérience spirituelle que l'on doit essayer d'acquérir avec l'aide des Melachim est la Vision de l'Harmonie Divine ;

7° *Les Principautés* (Elohim, ou les Dieux), qui dirige la manifestation de Dieu dans la Nature. Ils sont en rapport avec la sphère de Netzach. L'archange qui les dirige est Haniel, « la Grâce de Dieu », qui donne les aspirations spirituelles et instinctives. L'expérience spirituelle que l'on doit essayer d'acquérir par l'aide des Elohim est la Vision de la Beauté dans la Manifestation, c'est-à-dire dans les choses créées ;

8° *Les Archanges ou les fils des dieux* (Beni-Elohim, les fils des dieux), qui dirigent l'intelligence des créatures. Ils sont en rapport avec la sphère de Mercure. L'archange qui les dirige est Raphaël, « le guérisseur en Dieu », qui donne la guérison par le pouvoir mental. L'expérience spirituelle que l'on doit essayer d'acquérir par l'aide des Béni-Elohim est la Vision de l'Omniscience de Dieu ;

9° *Les Anges ou les Messagers* (Cherubim, les sièges des fils des dieux), qui transmettent les instructions des hiérarchies supérieures jusqu'à l'homme. Ils sont en rapport avec la sphère de la Lune. L'archange qui les dirige est Gabriel, « l'homme-dieu » (qu'il ne faut pas confondre avec l'Homme-Dieu, une phrase hors de la pensée cabbalistique), Gabriel est le chef des messagers. L'expérience spirituelle que l'on doit essayer d'acquérir avec l'aide des Anges est la Vision de la Direction de l'Univers.

Sur la dixième Sphère, celle de la Terre, il n'y a pas une Hiérarchie Céleste. Les Saints, les Maîtres, les Initiés, les Instructeurs et ceux qui essaient de diriger l'humanité vers les hauteurs spirituelles où elle peut recevoir directement l'aide des Hiérarchies, sont appelés « Ischim » ou les Saints. L'archange qui les dirige est Sandalphon, l'Etre Messianique, le reflet dans l'homme lui-même de Metatron, l'Ange de la Présence.

Notre Rayon de Livres

Les Origines de la Genèse L'Enseignement des Temples de l'Ancienne Égypte

ENEL

L'Institut Français d'Archéologie Orientale, Le Caire
(Dépôt: L. Zboromirsky, 20, rue Robt. Fleury, Paris. — 50 frs)

Le grand Cabbaliste, Occultiste, et Egyptologue qui écrit sous le nom « d'Enel » vient de faire paraître un très beau livre, un des rares livres de grande autorité et d'austère beauté, profond, érudit, inspirateur et étonnamment équilibré. L'argument est impeccable, les comparaisons philologiques sont écrasantes, et, ce qui est mieux encore, la philosophie et la métaphysique sont conçues avec une telle largeur d'esprit et une maîtrise si absolue que l'on ressent l'acquisition pour le monde d'une thèse définitive. La Génèse révèle son secret, et devient la clef qui ouvre les portails mystérieux de la philosophie et l'ésotérisme de l'Égypte Ancienne. Bref, la thèse d'Enel est celle-ci :

1° Les comparaisons entre l'Ancien Testament et les inscriptions Égyptiennes sont si détaillées et si nombreuses qu'il est incontestable que la plus grande partie de la religion Hébraïque a une origine Égyptienne (comme le suggèrent les livres de Moïse, un initié en Égypte).

2° L'Ancien Testament ne représente que la partie exotérique, ou populaire, de la religion Hébraïque;

3° Le Cabbalah (et le Talmud) nous révèlent l'ésotérisme ou la partie secrète de la religion Hébraïque.

4° En appliquant avec un jugement critique les principes du Cabbalah à l'Ancien Testament, nous y trouvons un ésotérisme qui est également applicable aux inscriptions hiéroglyphiques et qui nous donne une clef qui ouvrant, lettre après lettre, — même par les parties dérivatives d'une lettre — la signification secrète de chaque hiéroglyphe.

5° L'application de ce système à chaque hiéroglyphe donne une nouvelle interprétation aux inscriptions dans leur totalité, et ceci éclaire le mystère des premières périodes de l'Égypte Ancienne.

Ajoutons qu'Enel est partisan complet de l'origine Atlantéenne de la civilisation Égyptienne, et qu'il n'y trouve aucune trace d'une origine orientale.

Manuel Pratique d'Astrologie

G. ANTARÈS

(Editions « Demain », 107, avenue Albert, Bruxelles. — 18 frs Fr.)

Un des meilleurs livres astrologiques en langue française. Ce livre, de presque 300 pages, est exactement ce que dit son titre: c'est un manuel, très commodément arrangé, et c'est remarquablement pratique. Nous ne connaissons aucun livre, en Français, en Anglais, ou Allemand, qui contient autant d'informations astrologiques sous une forme si pratique. Le travail est vraiment bien. Antarès se montre non seulement un bon astrologue, mais un astrologue de grande valeur ayant un rare talent de discrimination dans son choix interprétatif. Un excellent livre de travail, et très bon marché, qui doit se trouver sur le bureau de tout astrologue professionnel et tout amateur qui cherche un guide modéré et sain.

Éphémérides Françaises

Direction : Georges MUCHERY

(Editions Chariot, 62, boulevard Voltaire, Paris. — 6 frs)

Voilà! Grâce à l'entreprise de M. Muchery — qui fait beaucoup pour l'astrologie en France — il vient de paraître une excellente Ephémérides en français, bien faite, bien imprimée, complète et pas chère. Cette brochure remplacera toutes les éphémérides anglaises, américaines, hollandaises et allemandes dorénavant, et un astrologue français peut à l'avenir trouver dans les Ephémérides du Chariot tout ce dont il a besoin pour ses calculs. Nous nous permettons une critique — petite, mais importante. Il est foncièrement regrettable que M. Muchery ait laissé de côté la notation habituelle en Signes et qu'il ait noté les positions en longitude en les rapportant aux degrés du Zodiaque, ce qui rend impossible la comparaison au coup d'œil des transits avec les Ephémérides d'autrefois, sans des calculs ennuyeux. Nous sommes certains que les Ephémérides du Chariot changeront ce système pour l'année prochaine. Autrement, cette brochure mérite de sincères louanges.

Cours Universel d'Astrologie

JANDUZ

(Librairie Niclaus, Paris. — 30 francs)

Nous devrions être impressionné! Ce livre est un « Prélude à l'Encyclopédie Astrologique Française », et il est écrit par « le Vice-Président Fondateur et Professeur au Centre d'Études Astrologiques de France à Paris » (*sic*). Néanmoins le livre est bien, donnant de nombreuses idées astrologiques originales ou peu usitées, telles que « les aspects dextres et sinestres », « la Loi de Maîtrise », « les antices et contre-antices », « l'occidentalité et orientalité des débilités ». etc. L'œuvre est bien présentée, riche en matière et nous donne de nombreux tableaux et des indications sensées pour un bon travail.

Astrologie Nationale et Internationale Indications et Prédications

Ingresse Solaire, 23 septembre, 11 h. 30 m. soir, Greenwich.
Nouvelle Lune, 27 octobre, 10 h. 16 m. matin, Greenwich.
Nouvelle Lune, 26 novembre, 2 h. 36 m. matin, Greenwich.

Lunaison du 27 octobre 1935. — Caractéristiques générales. —
Le mois du 27 octobre au 27 novembre sera marqué par de forts mouvements gouvernementaux; les forces travaillistes ne gagneront pas en réalité, car le mouvement capitaliste s'accroît. Une recrudescence de monarchisme, la période des dictatures passe. Un ou deux mariages princiers, deux intronisations. Un accord sera proposé sur la question africaine, mais il ne donnera pas satisfaction à l'Italie. La stabilisation des monnaies sera décidée, mais secrètement et par étapes.

Lunaison du 26 novembre 1936. — Caractéristiques générales. —
— La lunaison pour le mois du 26 novembre au 25 décembre est marquée — pour l'Ouest de l'Europe — par une forte concentration d'attention sur la question monétaire. Il y aura de fortes dépenses et l'accroissement des dettes nationales. On remarquera une fiévreuse activité dans la construction des navires et des avions. L'échec du parti travailliste et communiste, déjà indiqué pour Novembre, s'accroît. Dans la guerre Italo-Abyssine, le mois de décembre sera moins actif que la deuxième partie de Novembre ainsi que la lunaison de Décembre-Janvier (qui suggère une crise internationale sur une question de territoire). Trêve partielle acceptée par Mussolini. La mort d'un roi ou d'un ex-roi (peut-être une reine) ou du moins un chef d'Etat est indiquée pour l'Ouest de l'Europe. Scandale financier touchant les affaires des chemins de fer ou des automobiles.

FRANCE. — La situation devient plus confuse. Le *statu-quo* établi en Novembre continuera, mais sous la pression de la gauche, qui tient les rênes de l'opposition, mais n'a pas de majorité réelle. Eloignement entre les radicaux et les communistes. Maladie probable du Président de la République. La France sera forcée de raffermir son alliance avec la Grande-Bretagne. Augmentation de la force aérienne. Les ligues de la droite prendront un position de plus en plus ouvertement nationale.

ANGLETERRE. — Incendie dans un théâtre ou cinéma, avec pertes de vies. Désaccord international sur la question navale, surtout dans le Pacifique, opposition du Japon et les Etats-Unis. Maladie ou mort d'une femme dans la famille royale. Nouveau record de vitesse dans les moyens de transports. Naufrage dans la Manche.

ALLEMAGNE. — Marasme industriel avec fermeture de nombreuses usines, augmentation des chômeurs. Tendance à diminuer les attaques anti-sémitiques. Renouvellement de l'Anschluss avec l'Autriche et un nouvel effort pour la restauration de la monarchie. Explosion d'une bombe dans une ville au Sud de l'Allemagne.

ITALIE. — Les mauvaises indications concernant Mussolini continuent toujours, ce ne sera qu'au milieu de février que le Dictateur sera hors de menace personnelle. La lunaison n'est pas très favorable pour les actions militaires et deux défaites seront à enregistrer, la situation financière deviendra extrêmement difficile. Il est probable que le Vatican agira pour une trêve.

HOLLANDE. — Une attaque sera encore faite contre le florin, mais sans succès. Scandale ou faillite de grande envergure d'une compagnie coloniale.

BELGIQUE. — Agitation contre van Zeelande. Augmentation du coût de la vie, et nouvelles mesures financières pour raffermir le franc Belge. Maladie d'un des enfants royaux.

SUISSE. — Amélioration de la situation monétaire, grâce à l'activité des chemins de fer. Cette prospérité aura un brusque arrêt pendant la lunaison. Mort ou démission subite d'un Conseiller Fédéral.

GRECE. — Etablissement d'une nouvelle constitution. Indice d'une alliance entre le royaume Grec et l'Angleterre. Tremblement de terre dans les îles de la mer Egée. Une importante découverte archéologique en Grèce ou en Asie Mineure — peut-être de caractère linguistique.

RUSSIE. — Agitation contre Staline et le régime de Moscou se réveillera en Ukraine. Exécution de plusieurs chefs de la révolte. Un des commissaires des Soviets sera assassiné. Famine dans les grandes villes de la Russie avec sabotage des usines, le sang coulera à Moscou.

TURQUIE. — Renouvellement de la révolte contre les officiels du gouvernement d'Angora. Deux, si non trois assassinats pendant la lunaison.

INDO-CHINE. — Protestations contre les agissements des Japonais, et crainte qu'ils ne portent préjudice aux intérêts français dans le Pacifique. Permutations de hauts fonctionnaires.

ETATS-UNIS. — Un sénateur ou un homme d'état sera blessé dans un accident d'aviation. Légère dépréciation du dollar. Action par le Congrès défavorable aux projets du Président. Augmentation du chômage et une grève dans la région minière.

Le Tarot Médiéval

Étude Initiatique

Christian LORING
(Illustrations)

Francis ROLT-WHEELER
(Texte)

VI

ARCANE VI. — L'AMOUREUX. — LES DEUX VOIES. — Le symbole de cet Arcane indique l'Humanité au carrefour des chemins matériels et spirituels, car un des enseignements occulte dit qu'on ne peut pas rebrousser chemin, ou, plus exactement, qu'il n'y a aucun chemin de traverse entre la Voie de Gauche et la Voie de Droite.

Un jeune homme se trouve à une bifurcation de chemins; nous voyons clairement que le symbole est binaire, deux femmes, deux voies, même son pourpoint est de deux couleurs. A sa droite se trouve une forme féminine, noble et de haute prestance, une reine; elle lui tend la main pour le conduire sur la Voie Royale qui amène à son royaume spirituel. A sa gauche, se trouve une Bacchante, plus hardie, des cheveux en broussaille, la tête couronnée par des feuilles de vigne, elle veut prendre le jeune homme dans ses bras. Au-dessus de ce trio se trouve l'ange de la rétribution prêt à décocher sa flèche si l'homme emploie son libre arbitre pour suivre la Voie de la luxure ou de la négligence. Dans le Moyen-Age, cet Arcane était souvent interprété comme le choix entre l'amour conjugal et le vice, ceci est encore exact, mais le Tarot accentue davantage l'amour céleste et la chute.

La Signification Initiatique. — La Signification principale de cet Arcane est le Libre Arbitre. L'homme n'est pas le jouet du Destin; au contraire, le Destin ne fait que lui donner les occasions pour qu'il exerce son choix. Ce choix peut prendre un caractère terrestre, tel le choix entre l'amour conjugal ou le vice, le travail ou la paresse, le devoir ou la négligence, mais l'essentiel est d'accepter ou de refuser la responsabilité de ses actes, et de choisir entre son développement spirituel conscient ou sa chute. La Reine du Devoir fait un contraste avec la femme voluptueuse et indolente, et le Tarot insiste avec une grande profondeur d'enseignement, que c'est très souvent par le choix des femmes ou de la femme que l'homme détermine le sentier qu'il va suivre. La femme inspiratrice et altruiste conduit un

homme par les voies de l'honneur ; la femme frivole, mondaine et égoïste, conduit l'homme par les voies du déshonneur.

Nous pouvons ajouter que l'occultisme présente l'amour sous un triple aspect : 1° pour l'incarnation d'une âme dans les meilleures conditions possibles : la naissance d'un enfant désiré ; ou, 2° la compréhension de la polarité des sexes, ce qui est essentiel pour l'harmonie humaine, qui forme le cercle complet et le courant magnétique dans une vie équilibrée, ou, 3° le lien purement spirituel entre deux personnes de sexe opposé ; ceci se fait parfois sur terre, mais aussi dans le domaine de l'inconscient, un « guide », dans l'astral supérieur, étant très souvent du sexe opposé de celui qu'il protège.

Les concordances symboliques. — L'Amoureux est en correspondance avec la sixième lettre de l'alphabet hébraïque : « Vauh », une des lettres du Tétragrammaton, ou le Grand Nom Sacré. Cette lettre est un profond mystère, c'est le passage entre l'Être et le Non-Être, entre le principe de la vie et la vie même. Elle lie et elle divise. Son symbole hiéroglyphique est l'œil, associé avec le troisième œil ou la glande pinéale, et son interprétation est « le choix ».

Dans la géométrie occulte, cet Arcane est caractérisé par l'étoile à six pointes composée de deux triangles équilatéraux entrelacés. Dans le dessin traditionnel, le triangle avec l'apex en haut est représenté avec une double ligne pour indiquer le « blanc », c'est-à-dire le monde spirituel ; le triangle avec l'apex en bas est dessiné avec une large ligne noire pour indiquer le monde matériel. Sans un point au centre, ceci indique le choix et la difficulté de démêler le matériel du spirituel, tant ils sont entrelacés.

Dans le Mystère des nombres, le nombre 6 se présente de trois manières. Il y a le choix entre les deux trinités : $3 + 3 = 6$; la polarité des sexes (2) bénie par la Trinité : $3 \times 2 = 6$; et les sexes sur une base purement matérielle : $2 + 4 = 6$. Le 6 est le chiffre du cube, ayant 6 côtés, un symbole matériel, mais si les 6 côtés du cube sont étendus, ils forment la Croix de Sacrifice.

Dans les applications magiques, le nom de cet Arcane est « L'Oracle des Dieux Puissants ». La couleur est le jaune. La pierre précieuse est l'alexandrite. L'oiseau symbolique est la pie.

La Divination pratique. — Les Arcanes majeurs ne doivent être employés dans l'usage divinatoire que pour établir un principe ou une tendance, ainsi que dans le cas d'une question spirituelle. La vraie signification de l'Amoureux est « le Choix » ou « le Libre Arbitre ».

Malgré la Tradition Initiatique, les devins du Moyen Age donnaient à cet arcane des significations suivantes : « discrimination », « épreuves », « amour », « dévotion ». Tiré dans une combinaison défavorable ou renversé : « mauvais choix », « infidélité », « indécision » et « chute morale ».

ENEL

**LES ORIGINES
DE
LA GENÈSE**

**L'Enseignement des Temples
de l'ancienne Égypte**

Un livre de grande autorité et
d'austère beauté, profond, érudit,
inspirateur et étonnamment
équilibré. *L'Astrosophie.*

50 francs

Édité, avec de nombreuses
figures, par l'Institut Français
d'Archéologie Orientale, au Caire

Dépôt pour la France :

L. ZBOROMIRSKY
20, Rue Robert-Fleury
PARIS (XV^e)

1936

**Ephémérides
Françaises**

A l'Usage des Astrologues

::

Direction :

Georges
MUCHERY

Docteur Em.
DELOBEL

6 francs

Donnant la position des pla-
nètes : longitudes, latitudes, dé-
clinaisons à midi, la longitude
de la Lune de six heures en six
heures, les aspects planétaires
heure par heure, le « pas » ho-
raire, etc...

ÉDITIONS DU CHARIOT

62, Boul. Voltaire, PARIS (XI^e)

AU NAIN BLEU

38, Avenue de la Victoire — NICE

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

SCIENCES OCCULTES ET PSYCHIQUES — ARTS DIVINATOIRES
PHILOSOPHIE — RELIGION — RADIESTHESIE

LE PLUS IMPORTANT RAYON DE PROVINCE

Catalogue spécial : 160 p. — Franco, 3 fr.

Dépôt des Ephémérides Raphaël,
depuis 1830 jusqu'à 1935. — L'année : 6 fr., franco

PENDULES

TAROTS

LIBRAIRIE VÉGA

175, Boulevard Saint-Germain, PARIS, (VI^e)

TOUT CE QUI CONCERNE L'ASTROLOGIE

A titre de publicité, nous envoyons contre 1 timbre de 0 fr. 50 la si intéressante
et si pratique brochure de RIGEL (d'une valeur de 4 fr.) :

**COMMENT DRESSER FACILEMENT
UN THEME D'ASTROLOGIE SCIENTIFIQUE**

ainsi que tous nos catalogues.

DEPOT DES EPHEMERIDES DE RAPHAEL 6 fr. l'année (franco de port)

L'ASTROSOPHIE

La plus grande revue en langue française de l'Astrologie,
des Sciences Psychiques et de l'Occultisme.

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies	35 fr.
	Dans l'accord postal	40 fr.
	Dehors l'accord postal	45 fr.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (écrire lisiblement)

demeurant

déclare souscrire à un abonnement à L'ASTROSOPHIE pour un an,
partant du mois de

Paiement en votre règlement par chèque, mandat ci-inclus,
ou mandat-carte.

A le, 193 .

SIGNATURE :

(Parmi les pays dans l'accord postal se trouvent l'Allemagne, la Belgique,
l'Espagne, la Hollande, le Portugal et la Suisse. Parmi les pays en dehors de
l'accord postal se trouvent l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie).

PRIERE D'ENVOYER NUMÉRO SPÉCIMEN

à M

et à M

TABLE DES MATIÈRES

VOLUME XIII



TABLE DES MATIÈRES

Volume XIII

A

<i>Ame dans l'Horoscope Progressé (L.)</i> : YVES D'AVALON	27
<i>Astrologie en Perse (L.)</i> : A. VOLGUINE	78, 118, 180
<i>Astrologie Esotérique</i> : FRANCIS ROLT-WHEELER, 46, 94, 142, 190,	237
<i>Astrologie Internationale, Prédications</i> : 44, 92, 140, 188, 235,	285
AVALON, YVES (D') : <i>L'Ame dans l'Horoscope Progressé</i>	27

B

BAILEY, H. E. : <i>L'Horoscope du Monde</i>	88
BONNEUIL, RAOUL DE : <i>Jehan, l'Alchimiste</i>	176
BRENNER, MATHIAS : <i>Capter la Force Curative</i>	223
BROGLIE, PRINCE R. DE : <i>Influs Stellaires et Influs Humains</i>	36

C

<i>Capter la Force Curative</i> : MATHIAS BRENNER	223
CARRINGTON, HERWARD : <i>Le Poltergeist à travers les Ages.</i> 210,	268
<i>Comment on devenait Voyant en Israël</i> : RENÉ KOPP	160
CUMMINS, GERALDINE : <i>Saint-Paul et les Magiciens</i>	270

D

<i>Découverte Cosmographique (Une)</i> : RAOUL FRUCTUS	70
<i>Déséquilibre du Surpeuplement (Le)</i> : FRANCIS ROLT-WHEELER	203
DION FORTUNE : <i>L'Occultisme dans la Race Celtique</i>	215
<i>Duel Psychique (Un)</i> : DR. J. P. HARRINGTON	230

E

<i>Eléments Favorables</i> : Juillet-Août	10
Août-Septembre	56
Septembre-Octobre	106
Octobre-Novembre	154
Novembre-Décembre	202
Décembre-Janvier	252
<i>Etres Primordiaux de la Terre (Les)</i> : FRANCIS ROLT- WHEELER	107, 155
<i>Extase et la Sagesse (L')</i> : FRANCIS ROLT-WHEELER	11

F

<i>Fées du Cachemire (Les)</i> : PIERRE ORLETZ	63
FRANCK, MAX : <i>Passages des courants vibratoires dans l'Ether spatial</i>	21
FRUCTUS, RAOUL : <i>Une Découverte Cosmographique</i>	70

G

<i>Gloria in Excelsis Deo !</i> : FRANCIS ROLT-WHEELER	253
<i>Guérison des Possédés (La)</i> : DR. ELWOOD WORCESTER ..	31, 82

L'ASTROSOPHIE

H

HARRINGTON, DR. J. P. : <i>Un Duel Psychique</i>	230
<i>Horoscope du Monde</i> : E. H. BAILEY	88
HOROSCOPES MENSUELS : <i>Miss Lind-af-Hageby</i>	9
<i>Huey Long, Dictateur</i>	55
<i>Joseph V. Staline</i>	105
<i>Le Négus d'Abyssinie</i>	153
<i>Maurice Magre</i>	201
<i>Le Sénateur Marconi</i>	251

I

<i>Influences Planétaires (Les)</i> : FRANCIS ROLT-WHEELER,	172, 226, 276
<i>Influs Stellaires et Influs Humains</i> : PRINCE R. DE BROGLIE.	36

J

<i>Jehan l'Alchimiste</i> : RAOUL DE BONNEUIL	176
JOBE, GUSSIE ROSS : <i>La Neuvième Vie du Chat</i>	123

K

KOPP, RENÉ : <i>Comment on devenait Voyant en Israël</i>	160
--	-----

L

LALANDE, MARIE-EMMANUEL : <i>Mes Souvenirs de Maître Philippe</i>	165
LATTIMORE, OWEN : <i>La Troupe de Fantômes de Wulukai</i> ...	219
<i>Logos de la Terre (Le)</i> : FRANCIS ROLT-WHEELER	57
LORING, CHRISTIAN : <i>Le Tarot Médiéval</i> , 47, 95, 153, 191, 239,	287

M

<i>Mort de Huey Long (La)</i>	232
-------------------------------------	-----

N

<i>Neuvième Vie du Chat (La)</i> : GUSSIE ROSS JOBE	123
---	-----

O

<i>Occultisme dans la Race Celtique (L')</i> : DION FORTUNE	215
<i>Ombre dans le Tombeau (L')</i> : Un Rapport	16
<i>Orgue (L')</i> : Les Amitiés Spirituelles	111
<i>Or, l'Encens et la Myrrhe (L')</i> : SHEA HOGUE	259
ORLETZ, PIERRE : <i>Les Fées de Cachemire</i>	63

P

<i>Passages des Courants Vibratoires dans l'Ether Spatial</i> :	
MAX FRANCK	21
<i>Poltergeist à travers les Ages (Le)</i> : HERWARD CARRINGTON,	210, 268
PROBST-BIRABEN, DR. S. H. : <i>Le Symbolisme Cohérent de</i>	
<i>Dante Alighieri</i>	73
PRYSE, JAMES MORGAN : <i>Les Sept Béatitudes</i>	30

Q

<i>Quadrifides en Astrologie (Les)</i> : SAGITTARIUS GREX	136
---	-----

L'ASTROSOPHIE

R

<i>Rayons Cosmiques (Les)</i> : R. WECKERING	113
ROLT-WHEELER, DR. FRANCIS : <i>L'Extase et la Sagesse</i>	11
<i>Le Logos de la Terre</i>	57
<i>Les Etres Primordiaux de la</i> <i>Terre</i>	107, 155
<i>Le Déséquilibre du Surpeu-</i> <i>plement</i>	203
<i>Gloria in Excelsis Deo!</i>	253
<i>L'Astrologie Esotérique,</i> 46, 94, 140, 188,	237
<i>Les Influences Planétaires,</i> 172, 226,	276
<i>Le Tarot Médiéval,</i> 47, 95, 143, 191, 239,	287
<i>Revue et Critiques. Notre Rayon de Livres : Traité Pratique</i> <i>d'Astrologie ; Hachich ; Table des Positions Plané-</i> <i>taires, 42 ; L'Évangile de Saint-Jean ; Le Pays des Ré-</i> <i>formes, 43 ; La Constitution de la Matière ; Krishna-</i> <i>murti et Individualisme ; L'Inquiétude, 90 ; Déséquilibre</i> <i>Mental ; Les Lignes de la Main ; Aphorismes sur l'Astro-</i> <i>logie, 91 ; Horoscope Onomantique ; Manuel de Radies-</i> <i>thésie ; La Destinée, 139 ; Cagliostro ; L'Astrologie à la</i> <i>portée de Tous ; La Tunisie vue par Nostradamus, 186 ;</i> <i>Nuda Veritas ; Sous le Ciel Rouge, 187 ; La Franc-Ma-</i> <i>çonnerie dans l'État ; La Genèse, 234 ; Les Origines de</i> <i>la Genèse ; Manuel Pratique d'Astrologie ; Ephémérides</i> <i>Françaises ; Cours Universel d'Astrologie</i>	284

S

SAGITTARIUS GREX : <i>Les Quadrifides en Astrologie</i>	136
<i>Les Séraphim à Six Ailes</i>	280
<i>Saint-Paul et les Magiciens</i> : GÉRALDINE CUMMINS	260
<i>Sept Béatitudes (Les)</i> : JAMES MORGAN PRYSE	30
<i>Séraphim à Six Ailes (Les)</i> : SAGITTARIUS GREX	280
SHEA HOGUE : <i>L'Or, l'Encens et la Myrrhe</i>	259
<i>Souvenirs de Maître Philippe</i> : MARIE-EMMANUEL LALANDE ..	165
<i>Symbolisme cohérent de Dante Alighieri (Le)</i> : DR. S. N. PROBST-BIRABEN	73

T

<i>Tarot Médiéval (Le)</i> : CHRISTIAN LORING et FRANCIS ROLT- WHEELER	47, 95, 143, 191, 239, 287
<i>Troupe de Fantômes de Wulukai (La)</i> : OWEN LATTIMORE ..	219

V

VOLGUINE, A. : <i>L'Astrologie en Perse</i>	77, 118, 180
--	--------------

W

WECKERING, R. : <i>Les Rayons Cosmiques</i>	113
WORCESTER, DR. ELWOOD : <i>La Guérison des Possédés</i> ..	31, 82

LIBRAIRIES

A L'ÉTRANGER

52

ANGLETERRE

LONDRES..... W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street.

52

BELGIQUE

BRUXELLES..... Maufras, 195, Boulevard Maurice Lemonnier.
» Van de Graaf, 53, Rue Mallbran.
» Ramlot, 25, Rue Grétry.
» Office de Publicité, 36, rue Neuve.
LIEGE..... Bellens, 6 et 8, Rue de la Régence.

52

GRAND-DUCHÉ

LUXEMBOURG..... Libr. Rettel, 57, Avenue de la Liberté.

52

ETATS-UNIS

NEW-YORK..... Brentano's, Fifth Av. and 43rd St.

52

HOLLANDE

LA HAYE..... Dykhoffz, Plaats 27.

52

ITALIE

TURIN-SASS¹..... Brero Francisco, 201, Strada Kartman.

52

SUISSE

GENEVE..... Chercheurs, 21, Grand'Rue.
» Librairie Jéhéber, 25, Grand'Rue.
LAUSANNE..... Synthétique, 26, Rue Beau-Séjour.
MONTREUX..... Librairie Française.

52

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
D'IMPRIMERIE
26, r. Lamoignon, Nice

